



PESCHETEAU - BADIN

COLLECTIONS PARTICULIÈRES

Mardi 12 décembre 2023



Hôtel Drouot
9, rue Drouot - 75009 Paris



PESCHETEAU - BADIN

COLLECTIONS
PARTICULIÈRES

Vente aux enchères publiques
le mardi 12 décembre 2023 à 14h15

Hôtel Drouot
9, rue Drouot - 75009 Paris





PESCHETEAU - BADIN

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Samedi 9 décembre de 11h à 18h

Lundi 11 décembre de 11h à 18h

Mardi 12 décembre de 11h à 12h

Hôtel Drouot

CONTACT VENTE

Géraldine et Brice Pescheteau-Badin

16, rue de la Grange-Batelière - 75009 Paris

bids@pescheteau-badin.com

www.pescheteau-badin.com





EXPERTS

Orfèvrerie :

S.C. Emeric & Stephen Portier

01 47 70 89 82

experts@esportier.com

n°1 à 70

Dessins :

Cabinet de BAYSER

01 47 03 49 87

expert@debayser.com

N° 71 à 79

Tableaux anciens et du XIXe siècle :

Cabinet TURQUIN - Stéphane PINTA

01 47 03 48 78

contact@turquin.fr

N° 80 à 83 - 85 - 88 à 91

Dessins et Tableaux modernes et contemporains :

Amaury de LOUVENCOURT et

Agnès SEVESTRE-BARBÉ

01 42 89 50 20 - 01 53 96 06 57

sevestre.lourencourt@gmail.com

N°92 à 106

Sculptures :

Sculpture & Collection

Elodie JEANNIST de GYVES et

Alexandre LACROIX

01 83 97 02 06

contact@sculptureetcollection.com

N° 108 - 113 - 114 - 116 à 134

Objets d'art et d'ameublement :

Pierre-François DAYOT

01 42 97 59 07

contact@pfdoyot.com

N° 107 - 109 à 112 - 115 - 135 à 139 - 141 à 180

Tapis & Tapisseries

Pierre CHEVALIER

06 15 45 25 43 pierrechevalier19@yahoo.fr

N°181 à 184

Véhicule :

Stéphane BONORON

stebonoron@wanadoo.fr

N° 185

Frais de vente : 30% TTC

Ordres d'achat et rapports de condition :

01 47 70 50 90

© Photos Jordi Lagoutte

© Artcento

ORFÈVRERIE





1 TIMBALE TULIPE en argent uni posant sur un piédouche godronné, gravé «A.DELAIDE.ROGEER. A.AYV » sur le col et monogrammé postérieurement dans une couronne de laurier.
REIMS, 1785/86 (lettre I)
Maître orfèvre : ANTOINE NICOLAS ALLARD.
Poids : 110 g
(Chocs et restauration) 150 / 250 €

2 CURON en argent uni, le col fileté souligné de lambrequins fleuris sur fond amati, marqué "F.L.C.V. 171".
DIEPPE 1767 (lettre S).
Maître orfèvre : PIERRE LE CANU reçu en 1763.
Poids : 77 g
(Chocs). 100 / 150 €

3 PLAT rond et creux en argent uni 950 millièmes modèle filets contours.
PARIS 1781-82.
Maître orfèvre : JACQUES DEBRIE reçu en 1777
Poids : 770 g
(Rayures d'usage et légers chocs). 300 / 500 €

4 CURON en argent uni, le col fileté marqué "Jacque Thibault A.D.D.M".
CHALONS SUR MARNE, milieu du XVIIIe siècle.
Maître orfèvre : CLAUDE ANTOINE LEMAIRE reçu en 1724 et mort en 1767 .
Poids : 56 g
(Légers chocs). 80 / 120 €
Nous remercions Monsieur Thierry Mulette de nous avoir confirmé l'attribution à la ville de Chalons sur Marne.

5 PAIRE DE COUPELLES rondes en argent, l'aile polylobée, décorées en repoussé de godrons rayonnants.
LILLE 1748 -1749 (lettre G).
Maître orfèvre : MATHIAS HARDY reçu en 1746.
Diamètre : 13,5 cm
Poids : 240 g
(Usures et légers chocs).
Ces coupelles ont été fréquemment fabriquées à Lille pour servir des fruits confits, des friandises et du sucre.
Les orfèvres de Lille, Nicole Cartier (cf. cat N°100)
500 / 800 €

6 PAIRE DE SALERONS en argent de forme octogonale moulurée, l'intérieur vermeillé.
SAINT LÔ, 1733-36 (lettre G)
Maître orfèvre : THOMAS SAINT, reçu en 1724
Poids : 130 g
(Restaurations, légers chocs et usures du vermeil).
500 / 800 €



7 COUPE en argent ou gobelet posant sur un pied droit décoré en repoussé de fleurs et perles oblongues, la coupe soulignée d'un cordage en applique, à oreilles ajourées à motifs de volutes, gravé sur le col « F. MARIZIEN ».
 Probablement, ABBEVILLE 1665 (lettre Y)
 Maître orfèvre : Jehan ROUSSEL (v.1631-1678...)
 Poids : 150 g
 (Légers enfoncements et restaurations) 600 / 1 000 €

8 BOUGEOIR À MAIN en argent modèle filets contours, l'appui pouce monogrammé.
 BAYONNE vers 1770 (le manche non poinçonné).
 Maître orfèvre : IDB (?)
 Poids : 138 g
 (Accidents et restaurations). 400 / 600 €

9 LÉGUMIER couvert timbré d'armoiries, à anses anneau retenues par des mufles de lions en argent uni. Le couvercle à doucine décoré en repoussé de fleurons. La prise en forme d'artichaut.
 PARIS 1787-1788.
 Maître orfèvre : J.P. CHARPENAT reçu en 1782.
 Poids : 1.070 kg
 (Le frétel très probablement rapporté) 400 / 600 €

10 BOÎTE À ÉPICES en argent uni de forme ovale posant sur quatre pieds. Le couvercle double à charnière, découvrant trois compartiments, gravé d'un monogramme dans un médaillon feuillagé surmonté d'un heaume.
 XIXe siècle, poinçons apocryphes
 Poids : 225 g
 (Accidents) 300 / 500 €

11 ASSIETTE ou PETIT PLAT rond en argent uni modèle filets contours, timbré d'une armoirie d'alliances surmontée d'une couronne comtale.
 AVIGNON fin XVIIIe siècle
 Maître orfèvre : JEAN PIERRE VIOLET reçu en 1774.
 Gravé sur le fond : 35-1.M.70.5.G.1/2s
 Poids : 470 g
 (Rayures d'usage). 300 / 500 €

12 TASSE À VIN en argent décorée de godrons torsés et frises de points, marquée sur le bord "F.D.BROSSE". L'anse serpentiforme.
 PARIS, 1782-89
 Maître orfèvre : BOUTHEROUE-DESMARAIS.
 Poids : 127 g 100 / 150 €



13 CUILLER SAUPOUDREUSE en argent modèle filets coquille monogrammée.

PARIS 1748-49.

Maître orfèvre : JEAN GAILLARD (reçu en 1695, nouveau poinçon insculpé en 1731 et utilisé jusqu'en 1750).

Poids : 108 g

(Légère déformation du cuilleron). 200 / 300 €

14 DEUX LOUCHES en argent modèle filets, une monogrammée.

PARIS 1787.

Maître orfèvre : CLAUDE FRANÇOIS VONARMS.

PARIS 1789.

Maître orfèvre : PIERRE NICOLAS SOMME.

Poids : 585 g

(Chocs). 400 / 600 €

15 CUILLER À RAGOÛT en argent modèle filets. PARIS 1789-92.

Poids : 180 g

(Légers chocs).

150 / 250 €

16 LOUCHE en argent modèle uniplat monogrammée.

PARIS 1778-79.

Maître orfèvre : N. C. M. (oiseau)

Longueur : 39,5 cm

Poids : 320 g

(Légère déformation du cuilleron). 150 / 250 €

17 DOUZE FOURCHETTES, en argent, modèle filets coquille timbré d'une armoirie.

PARIS XVIIIe siècle

Maître orfèvre : Jacques Anthiaume, Taillepieu ...

Poids : 1.095 kg

400 / 600 €



18 DEUX MOUTARDIERS ronds et tripodes à anse, en argent ajouré, à pieds griffe, décor de cartouche entouré de deux putti, pilastres cannelés et guirlandes de roses. Le couvercle à charnière, la prise en forme de fruit et ovoïde. Intérieur en cristal bleu. Monogrammé pour un.
 PARIS 1786 -87 et 1798-1809 (2e titre)
 Poids : 225 g.
 (Restaurations) 300 / 400 €

19 SUCRIER COUVERT ovale à anses en argent ajouré posant sur quatre pieds à enroulements, à décor de cartouches monogrammés, putti et guirlandes de fleurs. Le frêtel en forme de fraise. L'intérieur en cristal bleu nuit.
 PARIS 1788.
 Maître orfèvre : BONAVENTURE DARDET.
 Poids : 205 g
 (Chocs, restaurations) 200 / 300 €

20 SUCRIER couvert ovale à anses en argent ajouré posant sur quatre pieds boule, à décor de cartouches monogrammés et guirlandes de fleurs. Le frêtel en forme de fruit. L'intérieur en cristal bleu ciel.
 PARIS 1781-82. (Lettre S)
 Maître orfèvre : JACQUES ANTOINE FELIX IMBERTY.
 Poids : 285 g
 (Chocs, manques et restaurations) 200 / 300 €

21 PAIRE DE SALERONS double de forme ovale en argent ajouré à décor de médaillons perlés rubanés, ceux du centre monogrammés, la prise centrale feuillagée en forme d'urne.
 On y joint deux salerons de forme ovale en argent ajouré à décor de médaillons et entrelacs feuillagés. Les intérieurs en verre bleu.
 PARIS, 1780-1782 et 1783-84.
 Maître orfèvre : G.B FLAMAND pour les salerons doubles.
 Hauteur : 13,5 cm.
 Poids : 445 g.
 (Accidents et manques) 300 / 500 €





22 SAUCIÈRE ET PLATEAU en argent uni 950 millièmes. La saucière sur piédouche soulignée de moulures de palmettes. L'anse en forme de col de cygne. Le plateau ovale orné d'une moulure de raies de cœurs
 PROVINCE 1819-1838.
 Orfèvre : S.J.D (Reims ?)
 Poids : 690 g
 (Chocs) 300 / 500 €

23 SUCRIER couvert à anses en argent 950 millièmes de forme balustre posant sur piédouche décoré en applique de volatiles et moulures de palmettes, le frétel en forme de lion couché.
 PARIS 1809-19.
 Orfèvre : J.A. CRESSEND.
 Poids : 475 g
 (Restaurations). 200 / 300 €

24 PLAT rond et creux en argent uni 950 millièmes modèle filets contours.
 PROVINCE 1809-19.
 Orfèvres : L. surmonté d'un coq.
 Poids : 620 g
 (Rayures d'usage). 300 / 500 €

25 TASSE À VIN en argent 950 millièmes décorée en repoussé de pampres et godrons, marqué sur le bord " Jean Baptiste Vacheresse 1813". L'anse serpentineforme.
 PARIS 1809-19.
 Poids : 125 g 70 / 100 €

26 AIGUIÈRE en argent uni 950 millièmes de forme balustre, timbrée d'armoiries d'alliance d'Eugene de Beauharnais, vice roi d'Italie, et de son épouse Augusta Amélie de Bavière sur piédouche, soulignée de moulures de godrons, feuilles d'eau et perles.
 PARIS 1809-19.
 Orfèvre : BIENNAIS
 Poids : 430 g
 (Chocs). 400 / 600 €

27 VERSEUSE tripode en argent uni 950 millièmes de forme balustre, monogrammée dans un écu. Manche latéral en bois noirci.
 PROVINCE 1798-1809.
 Orfèvre : AV (losange vertical, dans un listel)
 Poids brut : 1.075 kg
 (Petits chocs et restauration). 400 / 600 €



26 (détail)



28



29



28

28 CALICE en métal doré, la tulipe unie, la contre tulipe et le pied à décor de grecques, feuilles lancéolées et tors de laurier.

XIXe siècle.

Dans un écrin en maroquin. 200 / 300 €

29 PATÈNE en vermeil uni.

XVIIIe siècle.

Pourrait-être juridiction d'AIX.

Maître orfèvre : IM surmonté d'une couronne

Diamètre : 14,5 cm

Poids : 70 g

(Chocs). 100 / 150 €

30 DOUZE COUVERTS à entremets en vermeil 950 millièmes, modèle piriforme décoré en applique de palmettes, enroulements fleurons monogrammés.

PARIS 1819-38 et Minerve XIXe E

Orfèvres : MALHER ET P. QUEILLE

(Deux monogrammes différents)

Poids : 1,480 kg 600 / 800 €

31 PINCE À SUCRE en vermeil 950 millièmes, à décor ajouré de fleur et feuillages, prises cuilleron.

PARIS 1819-38.

Poids : 45 g

(Restauration).

Dans un écrin. 80 / 120 €

32 SERVICE À DESSERT en vermeil 950 millièmes à décor de cartouche rocaille monogrammé sur fond guilloché comprenant douze cuillers à thé, une cuiller saupoudreuse et une cuiller à crème cuilleron coquille.

Minerve, vers 1860

Orfèvre : THOMAS & HENIN

Poids : 420 g

Dans un écrin (accidents) 200 / 300 €

33 DOUZE CUIILLERS à thé en vermeil 800 millièmes à décor ciselé de fleuron et feuillages.

Minerve XIXe siècle.

Orfèvre : FRANÇOIS AUGUSTE BOYER CALLOT.

Poids : 225 g

Dans un écrin. 100 / 150 €

34 PAIRE DE LÉGUMIERS couverts en argent uni 950 millièmes, timbrés d'armoiries d'alliances surmontées d'une couronne comtale, les anses à attaches soulignées de palmettes et fleurons.

Le couvercle à doucine souligné d'une moulure de palmettes, le frétel ovoïde sur tertre feuillagé.

PARIS 1819-38.

Orfèvre : SIXTE SIMON RION.

Poids : 2.120 kg

(Petits chocs). 800 / 1 000 €



34

35

34

35 PAIRE DE PLATS ronds en argent uni 950 millièmes, l'aile soulignée d'une moulure de palmettes et monogrammée dans un écu feuillagé.

PARIS 1819-38.

Orfèvre : HYACINTHE PROSPER BOURG.

Diamètre : 30 cm

Poids : 1.620 kg

(Rayures)

600 / 1 000 €

36 UN PLAT ovale et un plat rond en argent uni 950 millièmes soulignés d'une moulure de feuilles d'eau.

Un marqué au dos : FALKENBERG

Poids : 2.020 kg

(Rayures et restaurations).

700 / 1 000 €

37 SAUCIÈRE sur plateau adhérent en argent uni 950 millièmes, souligné de moulures de feuilles d'eau, la prise en forme de tête d'aigle à attache feuillagée.

Poids : 740 g

300 / 500 €

38 LÉGUMIER couvert en argent uni 950 millièmes, souligné de moulures de feuilles d'eau, la prise ovoïde, les anses en tors de laurier à attaches feuillagées.

Poids : 845 g

(Chocs).

300 / 500 €



36

37

36

38



39 PAIRE D'AIGUIÈRES en cristal gravé de trophées, la monture en argent 950 millièmes ajouré à décor de médaillons rubanés, roseaux et feuillages.
Orfèvre : Pourrait-être ANDRÉ HONS-OLIVIER
Poids brut : 2.320 kg
(Manque dans le décor). 600 / 1 000 €

40 SERVICE THÉ CAFÉ trois pièces en argent uni 950 millièmes de forme balustre sur piédouche souligné de moulures de joncs rubannés, tors de lauriers et feuilles lancéolées, monogrammé.
Orfèvre : PUIFORCAT.
Poids brut : 1.915 kg
(Une anse à consolider) 600 / 1 000 €

41 SAUPOUDROIR en argent 950 millièmes de forme balustre à pans et cotes pincées posant sur piédouche. Le couvercle à pas de vis, reperlé Minerve
Orfèvre : FOUQUET LAPAR
Poids : 260 g 100 / 150 €

42 PLAT rond en argent uni 950 millièmes modèle à contours souligné d'agrafes rocailles et mascarons. Minerve
Poids : 800 g
(Rayures d'usage). 300 / 500 €

43 CHOCOLATIÈRE en argent 950 millièmes de forme balustre à fond plat à décor de canneaux et branches de lauriers. Manche latéral en bois tourné.
Orfèvre : COIGNET.
Poids brut : 695 g
(Enfoncement). 250 / 350 €



44

44 LÉGUMIER couvert en argent uni 950 millièmes modèle filets contours, les anses et la prise feuillagées, le couvercle gravé d'armoiries d'alliances sous une couronne comtale.
Avec sa doublure en métal argenté.
Orfèvre : MARTIAL GAUTHIER.
Poids : 1.130 g
(Légers chocs sur la doublure) 400 / 600 €



45

45 SAUCIÈRE en argent uni 950 millièmes modèle filets contours, les anses doubles feuillagées, le plateau timbré d'armoiries d'alliance sous une couronne comtale.
Orfèvre : AUGUSTIN LAHURE (1886-1900).
Poids : 685 g 250 / 350 €



46

46 LÉGUMIER couvert à anses et sa doublure en argent 950 millièmes à décor de cotes pincées, les attaches feuillagées, le frétel en forme d'artichaut.
Minerve, milieu du XIXe siècle.
Orfèvre : P.F.A. TURQUET (1844-1855)
Poids : 1.740 kg
(Chocs à la doublure). 600 / 800 €



47

47 SAUCIÈRE sur plateau adhérent en argent uni 950 millièmes, modèle filets contours, les anses à enroulements.
Orfèvre : FOUQUET LAPAR.
Poids : 700 g 250 / 350 €



48 SERVICE À THÉ trois pièces en argent 950 millièmes, quadrépode à décor rocaille, monogrammé dans un cartouche.

Il comprend : une théière, un sucrier couvert et un crémier

Orfèvre : D. ROUSSEL.

Poids : 1.620 kg

(Chocs)

500 / 800 €

49 BOUILLON COUVERT et son dormant en argent 950 millièmes à décor de cotes torsées, les oreilles soulignées de godrons.

Orfèvre : BOIN, MAISON BOIN-TABURET.

Poids : 525 g

(Chocs sur la gorge).

180 / 250 €

50 VERSEUSE et sucrier couvert en argent 950 millièmes de forme balustre à décor de cotes torsées.

Le manche en bois noirci à pans.

Orfèvre : TETARD.

Poids brut : 930 g

(Pieds faussés, légers chocs et restaurations).

400 / 600 €



51

51 SERVICE THÉ CAFÉ cinq pièces en argent 950 millièmes monogrammé, décoré en repoussé de feuilles lancéolées, canneaux et moulures de perles, les frétels en forme de fruit et les anses en bois. Il comprend : une théière, une cafetière, une chocolatière, un sucrier couvert et un crémier.

Orfèvre : CARDEILHAC.

Poids brut : 2.945 kg

Avec son plateau de service en métal argenté de même modèle.

Orfèvre : CARDEILHAC.

Longueur : 67,5 cm

(Chocs).

1 200 / 1 500 €

52 LOT en argent 925 et 950 millièmes comprenant : un coquetier sur dormant, deux crémiers, les anses en bois, un sucrier couvert, trois tasses à vin.

PARIS 1798-1809, Minerve et poinçons apocryphes.

Poids brut total : 760 g

(Chocs)

450 / 550 €

53 LOT en argent 800 et 950 millièmes comprenant : une fourchette modèle baguette, deux couverts d'enfant, six fourchettes et huit cuillers de table modèle filets en partie monogrammé "V.B".

Minerve, XIXe siècle.

Poids : 1.385 kg

(Repoli pour partie).

400 / 600 €



54

54 DEUX PLATS ronds et un plat ovale en argent uni 950 millièmes modèle filets contours, l'aile timbrée d'une armoirie.
 Orfèvres : FOUQUET LAPAR ET TETARD FRERES.
 Poids : 2.920 kg
 (Rayures d'usage). 1 200 / 1 500 €

55 PARTIE DE MÉNAGÈRE en argent 950 millièmes modèle uniplat comprenant :
 - douze couverts de table,
 - douze couverts à entremets,
 - douze couteaux de table,
 - douze couteaux à entremets
 - douze cuillers à thé
 Orfèvre : TETARD FRERES.
 Poids : 4.270 kg
 Poids brut des couteaux : 1.920 kg environ 2 000 / 2 500 €





56

56 PAIRE DE CANDÉLABRES en argent 950 millièmes posant sur une base ronde à décor de canaux, godrons et moulures de perles à quatre bras de lumière à enroulements, sommés au centre d'un fruit feuillagé.

Orfèvre : STÉ ORFÈVRE DU MARAIS

Hauteur : 28 cm

Poids brut : 2.635 kg (base lestée).

(Base lestée, pour un manque le fond en bois).

600 / 1 000 €





57

57 SERVICE THÉ CAFÉ cinq pièces en argent uni 950 millièmes de forme balustre sur piédouche souligné de moulures de godrons, coquilles et feuillage, monogrammé.

Les anses en bois noirci.

Il comprend : une cafetière, une théière, un sucrier couvert, un crémier et un bol à feuilles de thé.

Minerve.

Orfèvre : J.B.F (HURE DE SANGLIER)

Poids brut : 2.690 kg

(Petits chocs)

1 000 / 1 500 €



58

58 PLAT en argent uni 950 millièmes à contours moulurés.

Orfèvre : PUIFORCAT

Poids : 1170 g

Diamètre : 33 cm

(Rayures d'usage).

400 / 600 €



59

59 PLAT rond en argent uni 950 millièmes modèle filets contours, l'aile monogrammée "P.R."

Orfèvre : MANANT

Poids : 795 g

(Rayures d'usage).

300 / 500 €



60

60 JATTE carrée en argent uni 950 millièmes modèle filets contours.

Orfèvre : PAILLARDS FRÈRES.

Poids : 675 g

(Rayures d'usage et restauration).

250 / 350 €



61

61 JATTE carrée en argent uni 950 millièmes modèle filets contours.

Orfèvre : FOUQUET LAPAR.

Poids : 610 g

(Rayures d'usage).

250 / 350 €



62

62 MÉNAGÈRE en argent 950 millièmes à modèle géométrique comprenant :

- douze couverts de table,
- douze couverts à entremets,
- douze couverts à poisson,
- douze pelles à glace,
- douze cuillers à thé,
- douze fourchettes à gâteaux,
- quatorze pièces de service (Service à glace, pince à sucre, service à découper, louche, louche à crème, couvert à salade, couvert à ragoût, service à poisson, pelle à gâteau)
- douze couteaux de table,
- douze couteaux à entremets,

Orfèvre : HENRY FILS, MAISON BOIN TABURET.
 Vers 1930
 Poids : 8.285 kg
 Poids brut des couteaux : 1.540 kg
 Dans six tiroirs.
 (Quelques manches à réemmancher).

3 000 / 3 500 €



63



64

65

65

63 PLAT de forme rectangulaire en argent uni 950 millièmes, l'aile moulurée.

Orfèvre : HENRY FILS, MAISON BOIN TABURET.

Poids : 1.430 kg

(Rayures)

500 / 700 €

EMILE TABURET s'associe à GEORGES BOIN, son gendre antiquaire vers 1880, la raison sociale devient "BOIN-TABURET. En 1900, G. BOIN créé avec l'orfèvre HENRY la société : "Boin & Henry orfèvres" qui deviendra "Henry Frères & Cie".

64 PETITE VERSEUSE en argent 950 millièmes de forme balustre sur piédouche décorée en applique de profils de femmes à l'antique et moulures de feuilles d'eau, le versoir terminé par une tête de cheval. Le frétel et l'anse en bois noirci.

PARIS 1809-19.

Orfèvre : JEAN NICOLAS BOULANGER.

Poids brut : 310 g

(Légers chocs et pied faussé).

400 / 500 €

65 VERSEUSE ET SUCRIER couvert égoïste en argent uni 950 millièmes de forme balustre à fond plat à cotes pincées et moulures de joncs.

Orfèvre : FOUQUET LAPAR.

Poids brut : 465 g

(Chocs et enfoncements).

150 / 200 €





66 FONTAINE À EAU chaude en argent supérieur ou égal à 800 millièmes.

La base mouvementée formée de deux atlantes marins soutenant la fontaine de forme ronde, décorée en repoussé de cotes torsés, peignés, volutes rocaille, de deux versoirs et de deux dauphins formant robinet. Le fretel figurant deux fleurs sur tertre feuillagé.

Fin du XIXème - début du XXème siècle.

Hauteur totale (anse droite) : 48,5 cm

Hauteur base: 20 cm

Poids : 5.960 kg

3 000 / 4 000 €



67



68



70



69

67 POT COUVERT en argent sur plateau adhérent tripode souligné de moulure de palmettes et feuilles d'eau.

Les anses et le frêtel à décor de fleurs.

Travail étranger probablement Ottoman.

Poids : 335 g

(Accident au pas de vis ne permettant pas de fermer le couvercle).

200 / 300 €

68 BESSANIM ou BOÎTE À ÉPICES en argent 800 millièmes en forme de tour entourée d'étendards, surmontée de deux boules dont une filigranée.

XIXe siècle

Hauteur : 25,5 cm

Poids : 240 g

(Chocs, accidents, restaurations et manques).

150 / 250 €

69 DOUZE FOURCHETTES À GÂTEAU en argent et vermeil 800 millièmes, légèrement martelé, l'extrémité des manches ajourée à décor de fleurs ou fruits

Travail étranger, circa 1900

Poids : 315 g

150 / 250 €

70 GEORG JENSEN (1866-1935)

Aiguière en argent uni 925 millièmes de forme balustre à fond plat et côtes pincées

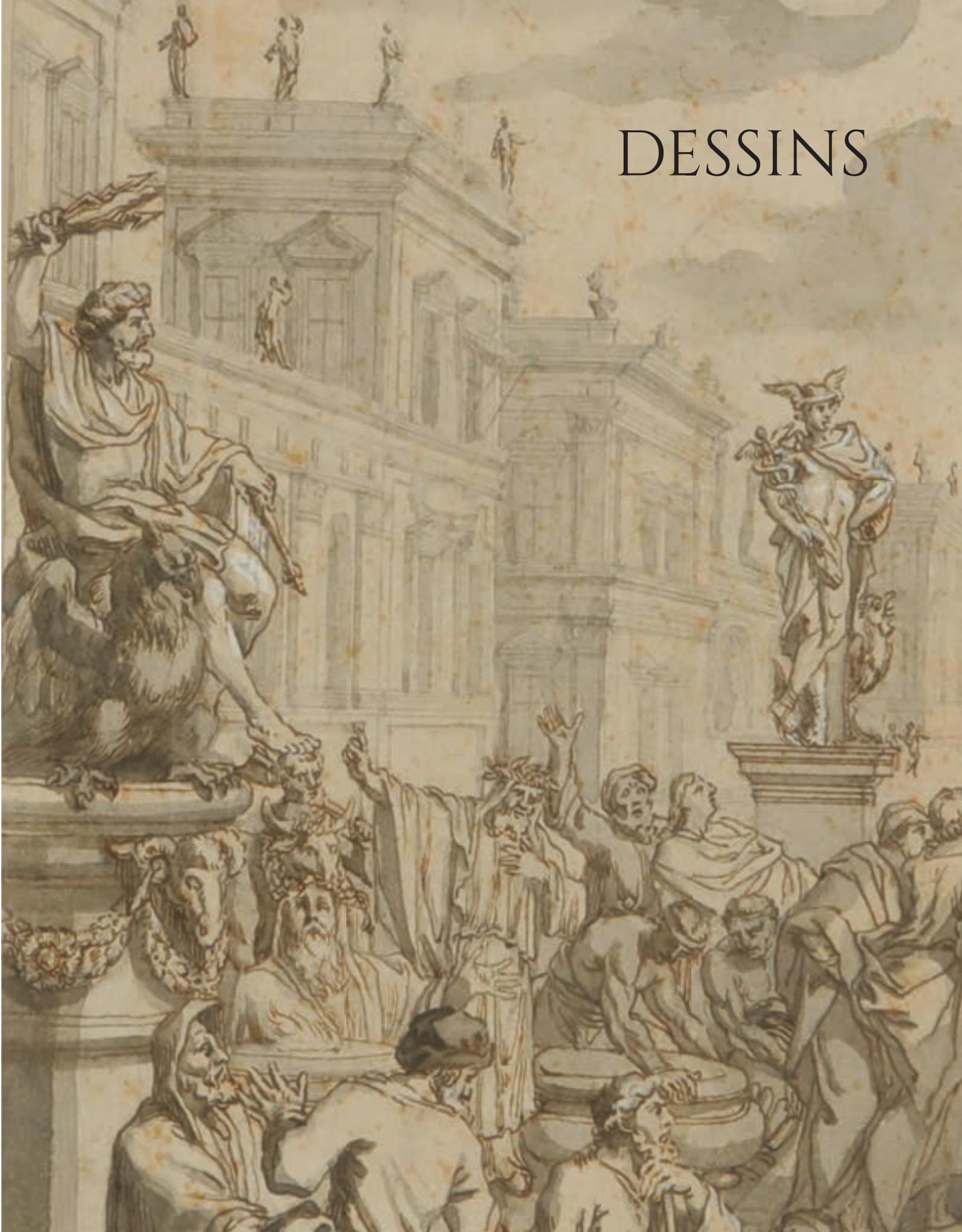
Design Sigvard Bernadotte ? comte de Wisborg, fils du roi Gustaf VI

N° 856 sur le fond

Poids : 435 g

300 / 500 €

DESSINS





71

71 ATTRIBUÉ À NICOLAS LOIR (1624 - 1679)
 Saint Paul à Athènes
 Plume et encre brune, lavis gris sur traits de crayon noir et rehauts de gouache blanche, passé au stylet
 22,7 x 30 cm
 Inscription au centre au crayon noir en grec
 Cachet à sec d'un blason en bas à gauche
 Pluie au centre et rousseurs

1 000 / 1 500 €

Provenance :
 Ancienne collection Winckler, son cachet dans le bas (L.2702)
 Galerie Alain Moatti 1972 comme Bernard Picart

72 ÉCOLE DU NORD DU XVIIIÈME SIÈCLE
 Animaux sur un balcon devant un paysage
 26,5 x 21 cm
 Plume et encre brune sur traits de crayon noir, gouache et aquarelle
 Passé au stylet partiellement 600 / 800 €



72

73 ÉCOLE DU NORD DU XVIIÈME SIÈCLE
 Entrée triomphale d'un prince oriental
 Plume et encre noire, lavis gris et brun
 18 x 25,2 cm
 Quatre coins coupés 500 / 600 €



73



75

74 CARLE VERNET (1758 - 1836)
 Chasse à courre avec une amazone
 Plume et encre brune sur traits de crayon noir,
 lavis brun et rehauts de gouache blanche
 45 x 80 cm
 Inscription grattée en bas à droite
 Oxydation partielle de la gouache 3 000 / 5 000 €

75 ANTOINE ROUX (1765-1835)
 Le rapide, Marine
 Aquarelle, signée en bas à droite et datée 1825.
 32 x 42 cm (à vue)
 Epidermures et insolée 800 / 1 200 €



75

76 EUGÈNE MODESTE -
 EDMOND LE POITVIN (1806-1870)
 Marine
 Aquarelle et encre sur papier, signé en bas à droite
 18,5 x 27 cm
 Traces de moisissures et papier gondolé. Insolé
 300 / 500 €



76



77

77 JOHN RUSSELL (1745-1806)
Portrait de femme en buste, 1789
Pastel, signé en bas à droite au crayon noir et daté 1789.
59,5 x 44 cm 2 000 / 3 000 €

78 DANS LE GOÛT DE
FRANÇOIS HUBERT DROUAI (1727-1775)
Le petit soldat
Pastel sur papier maroufflé sur toile
68 x 57 cm sur plusieurs feuilles de papier
600 / 800 €



78



73

79 ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIÈME SIÈCLE
Portrait de femme en buste, les seins dénudés
Pastel
44,5 x 36 cm 300 / 500 €



TABLEAUX



80 ATTRIBUÉ À ABRAHAM GENOELS (1640-1723)

Mercure et Hersée dans un paysage

Toile

Hauteur : 49 cm

Largeur : 71 cm

1 500 / 2 000 €

81 NON VENU



82 HYACINTHE RIGAUD (1659 - 1743)

Portrait d'homme en buste

Toile ovale

Hauteur : 76 cm

Largeur : 60 cm

4 000 / 6 000 €

MADAME, ARIANE JAMES SARRAZIN a bien voulu nous confirmer la caractère autographe de notre tableau, en remarquant que le drapé de velours est probablement dû à une main de l'atelier.



83

83 ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIÈ,
ENTOURAGE DE FRANÇOIS HUBERT DROUAI
Jeune fille à la corbeille de fleurs
Toile
Hauteur : 61 cm
Largeur : 51 cm
Porte une signature et une date en bas à gauche
Drouais /1760

3 000 / 5 000 €

84 ÉCOLE FRANÇAISE DU XIXE SIÈCLE
Le dauphin Louis XVII sur son lit de mort
Huile sur toile.
22 x 27 cm
Craquelures

400 / 600 €



84



85

85 ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIIIÈ,
ENTOURAGE DE SEBASTIEN LECLERC
DES GOBELINS
Une baigneuse
Toile
Hauteur : 46 cm
Largeur : 38 cm

1 000 / 1 500 €



86

86 ÉLISE PUYROCHE-WAGNER (1828-1895)
 Nature morte aux raisins
 Huile sur toile, signée en haut à droite.
 53 x 67 cm
 Manques de peinture
 Dans un cadre en bois et stucs dorés
 1 000 / 1 500 €



87

87 ALFRED ARTHUR BRUNEL DE NEUVILLE
 (1852-1941)
 Trois chatons à la pelote de laine
 Huile sur toile, signée en bas à droite.
 38 x 46 cm
 Restaurations
 500 / 1 000 €



88

88 PAUL CONSTANT SOYER
 (PARIS 1823 - ECOUEN 1903)
 Maladresse enfantine
 Panneau
 Sans cadre
 Hauteur : 23,8 cm
 Largeur : 17,4 cm
 Signé en bas à gauche
 500 / 700 €



89

89 HENRIETTE GUDIN (1825-1892)
 Marine par temps calme
 Panneau
 Hauteur : 14 cm
 Largeur : 21 cm
 Signé en bas à gauche
 400 / 600 €



90 GEORGES WASHINGTON (MARSEILLE 1827- PARIS 1910)

Halte de cavaliers arabes

Toile d'origine

Hauteur : 61 cm

Largeur : 50 cm

Signée en bas à gauche

6 000 / 8 000 €



91 JULES BRETON (COURRIÈRES 1827 - PARIS 1906)

Amour

Panneau

Hauteur : 32 cm

Largeur : 43,4 cm

Signé en bas vers la gauche et daté 1905.

8 000 / 12 000 €

Nous remercions Mesdames Annette Bourrut Lacouture, Marie-Isabelle Pinet et Agnès Penot, de nous avoir aimablement confirmé l'authenticité de ce tableau. Il sera inclus dans le catalogue raisonné de l'œuvre du peintre actuellement en préparation. Mesdames Bourrut Lacouture, Pignet et Penot ont bien voulu nous indiquer qu'il s'agit d'une esquisse pour le dernier tableau de Jules Breton Amour présenté au Salon de 1905

Le modèle pour le personnage féminin était Adélaïde Ledet ; elle habitait Wissant. Un paysage peint par Jules Breton en 1904 titré Chemin de la vallée d'Herlen, Wissant constitue le fond de la composition Amour .

Notre tableau est à mettre en relation avec le celui passé en vente chez Sotheby's le 28 oct 2003, n 29 (toile 66 x 91,5) exposé à paris salon de 1905 n°266 rep p.49.



92

92 MAURICE DENIS (1870 - 1943)

Baignade à Baveno, 1907

Dessin au crayon de couleurs

Porte une trace du monogramme en bas à droite et située en bas à gauche.

11,5 x 19,5 cm

1 000 / 1 500 €

Provenance :

- Vente Hôtel Drouot, Paris, 18 octobre 1989, N°102

Étude pour l'histoire de Psyché réalisée pour le Prince de Morosoff à Moscou en 1908

93 PIERRE LOUIS LÉGER VAUTHIER (1845-1916)

Le pique-nique, Paris vue du haut-Montreuil (?)

Huile sur panneau, porte le timbre de l'atelier en bas à droite et le cachet de cire de l'atelier au dos.

10,5 x 27,5 cm

300 / 400 €

Provenance :

- Galerie Vendôme, rue de la paix, 1964

Exposition :

- Pierre Vauthier, galerie Vendôme, Paris 18 février - 7 mars 1964



93



94

94 ROBERT ANTOINE PINCHON (1886-1943)

Nature morte au coffret et monnaies du pape.

Huile sur toile, signée en bas à droite

55 x 55 cm

500 / 600 €

Provenance :

- Galerie du Léthé, Paris, 1986.

Exposition :

- Les Impressionnistes Normands (École de Rouen),
Musée de l'Athénée, Genève, 11 juillet - 28 septembre
1986, N°95 du catalogue de l'exposition.

95 EDMOND MARIE PETITJEAN (1844 - 1925)

Environ de Talmont, lavandières à la rivière près du moulin

Huile sur toile, signée en bas à gauche

46 x 65 cm

1 000 / 1 500 €



95



96

96 ADOLPHE MONTICELLI (1824-1886)
Groupe de cinq femmes dans un parc
Huile sur panneau, signée en bas vers la droite et numérotée
C9220-3 au dos
60,5 x 62 cm

Provenance :

- Ancienne collection Delpiano, Cannes
- Galerie de Rome, Paris

6 000 / 8 000 €



97

97 EMILIO GRAU-SALA (1911-1975)

Clown et écuyère, 1969

Huile sur toile, signée en bas vers la gauche,
resignée, datée et située Paris au dos.

81 x 65 cm

2 000 / 3 000 €



98

98 EMILIO GRAU-SALA (1911-1975)

Le déjeuner intime

Huile sur carton, signée en bas à gauche.

29,5 x 27,5 cm

1 500 / 2 000 €

Provenance :

- Galerie Montparnasse 47, Paris, 1967

Un certificat de la galerie Montparnasse

47 en date du 23 décembre 1967 sera remis

à l'acquéreur



99

99 EMILIO GRAU-SALA (1911-1975)

Jeune femme au perroquet ; deux nus dans un intérieur à la fenêtre

Deux aquarelles gouachées formant pendants, signées en bas à droite.

20 x 13 cm (à vue)

300 / 400 €

Provenance :

- Vente Maître Blache, Hôtel Rameau, Versailles, 15 mars 1970, lot 211.



100

100 EMILIO GRAU SALA (1911 - 1975)

Jeune fille près du bouquet de fleurs, 1967

Technique mixte sur papier, porte une trace de signature, datée 67, située Paris et dédiée en bas à gauche.

31 x 41,5 cm

300 / 400 €

Provenance :

- Vente Maître Blache, Hôtel Rameau, Versailles, 20 mars 1983, N°71 du catalogue.



99



101

101 EMILIO GRAU-SALA (1911-1975)

Le petit déjeuner, 1969

Huile sur toile, signée en bas vers la droite et
annotée au dos.

46 x 55 cm

3 000 / 4 000 €

102 EMILIO GRAU-SALA (1911-1975)

Sous la lampe, femme dans un canapé, 1970

Huile sur toile, signée en bas à gauche et porte
une annotation au dos

60 x 73 cm

2 000 / 3 000 €



102



103

103 FIKRET SAYGI MOUALLA
(1903 - 1967)

Les joueurs de cartes, 1955

Gouache, signée et datée 55 en bas à droite

20 x 26 cm

2 000 / 3 000 €



104

104 FIKRET SAYGI MOUALLA
(1903 - 1967)

Au café, deux femmes fumant

Technique mixte sur papier,
signée en bas à gauche

25,5 x 20 cm

2 000 / 3 000 €



105

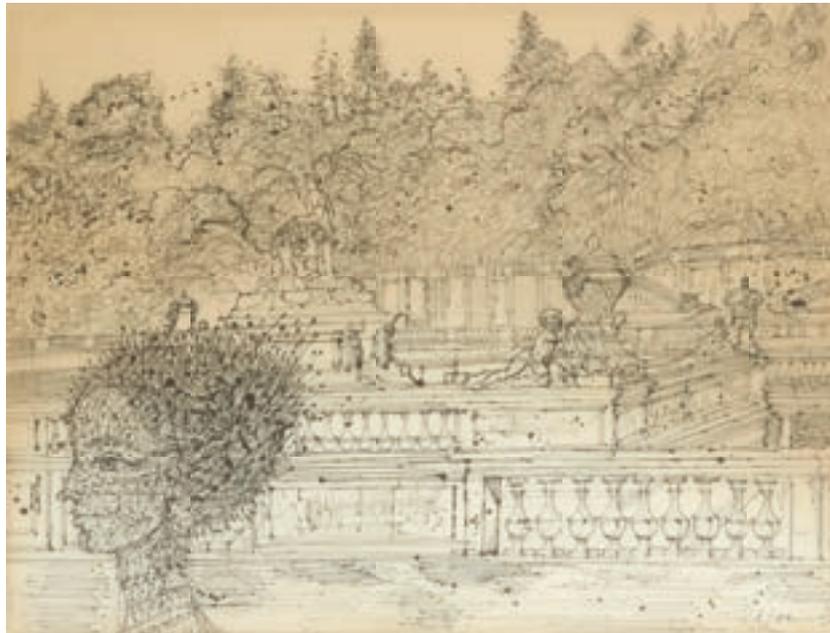
105 LAMBERT-RUCKI
(1888 - 1967)

La conversation, 1925

Huile sur panneau, signée
et datée en haut à gauche,
marquée Atelier Lambert-Rucki
et titrée au dos

14 x 18 cm

1 500 / 2 000 €



106 JEAN CARZOU (1907-2000)

Rêve dans le parc, 1973

Dessin à l'encre de Chine sur traits de crayon, signé et daté 73 en
bas à droite.

48 x 63 cm (à vue)

300 / 500 €

Provenance :

- Galerie Taménaga, 1973

Exposition :

- Carzou graphique, Galerie Tamenaga, Paris, 2 février - 3 mars 1973,
N°56 du catalogue de l'exposition (avec comme dimensions
80 x 65 cm)

SCULPTURES





107

107 PLAQUE de micro mosaïque polychrome sur fond de marbre noir représentant les Colombes Capitoline d'après la mosaïque découverte en 1737 à la Villa Adriana (Rome).

(Restaurations).

XIXe siècle.

41 cm x 51 cm

600/800 €

108 ÉCOLE ITALIENNE MODERNE,
DANS LE GOÛT DE L'ART ROMAIN

Bassin de forme balustre orné
d'animaux sculptés en bas-relief en
médaillon ; la base ornée de lions
assis dans les angles

Marbre rouge de Vérone

Hauteur totale : 94 cm

Petits accidents 800 / 1 000 €



108

109 COUPE en albâtre mouluré
reposant sur un piédoche et une
base carrée

(accidents et restaurations).

XIXe siècle.

H : 17,5 cm, D : 28 cm 200 / 300 €



111

110 COLONNE en marbre brocatelle de Sienne, reposant sur une base moulurée. (Accidents).
Fin du XVIIIe siècle.
H : 114 cm

600 / 800 €



111 DEUX COLONNES en marbre brèche violette à base de marbre vert de mer.
XIXe siècle.
H : 98 cm

1 000 / 1 500 €



112

112 COLONNE en marbre bleu Turquin à cannelures et rudentures, reposant sur une base de marbre blanc.
XIXe siècle.
H : 106 cm

500 / 800 €

113 ÉCOLE ITALIENNE DU XVIIIÈME SIÈCLE
D'APRÈS L'ANTIQUE

Cicéron

Buste en bronze à patine brune

H. : 62 cm dont piédouche en bronze doré 18,5 cm

Accidents et restaurations anciennes (crâne)

8 000 / 10 000 €

Œuvre de référence :

- Portrait de Cicéron, moitié du 1er siècle av. JC.,
marbre, H. 93 cm, Rome, musée du Capitole,
n°inv MC0589

Provenance :

Alain Moatti, Paris, 1975







114 ÉCOLE ITALIENNE DU XVIIIÈME SIÈCLE

Portrait présumé de Jules César

Petit buste en marbres de couleur et marbre blanc

H. : 56 cm dont piédouche

en marbre gris : H. : 16,5 cm

La tête probablement rapportée

Provenance :

Galerie Kugel, Paris, 1966.

3 000 / 4 000 €

115 GRANDE COUPE en porphyre d'Egypte, reposant sur un piédouche mouluré et une base carrée.
(Restaurations).
Début du XIXe siècle.
H : 25 cm, D : 54 cm

5 000 / 8 000 €

Ces coupes sur piédouche ou tazza réalisées pour les voyageurs du Grand Tour à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle s'inspirent directement des grands labrum antiques en porphyre dont le plus célèbre exemplaire est aujourd'hui conservé à la Villa Giulia (Rome).







116 ÉCOLE ITALIENNE DU XVIIÈME ET DU XIXÈME SIÈCLES

Jules César

Torse en marbres de couleur, tête rapportée au XIXème siècle

H. totale : 88 cm (dont piédouche 19 cm).

Il repose sur une colonne en stuc imitant le marbre rouge

H. : 98 cm

Tête rapportée au XIXème siècle, restauration au nez, accident au piédouche

Provenance :
Galerie Kugel, 1962.

8 000 / 10 000 €

117 ÉCOLE ITALIENNE DU XIXÈME SIÈCLE,
D'APRÈS ANTONIO CANOVA (1757 -1822)

Danseuse avec les mains sur les hanches ou Erato,
muse de la Danse amoureuse

Danseuse avec le doigt sur le menton

Paire de bronzes à patine brune

H. : 54,5 et base H. : 3 cm et H. : 54,3 cm

et bases en marbre H. : 3 cm 4 000 / 6 000 €

OEuvres de référence :

Antonio Canova, La Danzatrice, marbre, H.: 117 cm,
Galleria Nazionale d'Arte Antica, Rome

Antonio Canova, La Danzatrice con le mani sui fian-
chi, 1811-1812, marbre, H. : 179 cm,

Musée de l'Ermitage, Saint Petersburg, n°inv.

H.ck-18

Littérature en rapport :

-Mario Praz, L'opera completa del Canova, 1976, p. 113
et 121.

- Androsov S./ Mazzocca F./ Paolucci A. (a cura di),
Canova: l'ideale classico tra scultura e pittura, 2009,

pp. 268-271

Cette paire de charmants bronzes reproduit les mo-
dèles des célèbres danseuses du sculpteur néoclas-
sique Antonio Canova. L'artiste, mélomane et grand
amateur de danse contemporaine, a traité le sujet
de la Danse tout au long de sa carrière. Il réalise pour
Joséphine de Beauharnais La Danseuse avec les
mains sur les hanches présentée au Salon de 1812.
L'oeuvre y connaît un immense succès. Après le
décès de Joséphine en 1815, la sculpture est acquise
par l'empereur de Russie (elle est aujourd'hui
conservée au musée de l'Ermitage à Saint-Péters-
bourg). En 1809 Canova exécute La Danseuse le
doigt au menton à la demande du banquier Dome-
nico Manzoni di Forlì. Le marbre, de même propor-
tion que la Danseuse de l'Ermitage, est achevé en
1814 (aujourd'hui conservé à Rome, à la Galleria Na-
zionale d'Arte Antica). Canova exécute jusqu'à sa
mort différentes versions de ces deux sculptures qui
apparaissent en paire dans les plus belles collections
dès le XIXe siècle et sont ensuite proposées pour
l'édition de petits bronzes d'art dans des dimensions



118 ÉCOLE ITALIENNE DU XIXÈME SIÈCLE
D'APRÈS ANTONIO CANOVA (1757 -1822)

Vénus italica

Buste en bronze à patine brune

H. : 73 cm dont piédouche

H. : 14 cm et base carrée en marbre H. : 4. cm

4 000 / 6 000 €

Œuvre de référence :

Antonio Canova, Venus italica, 1812, marbre,
H. 172 cm, Florence, Palais Pitti, Galerie Palatine.

Littérature en rapport :

Giuseppe Pavanello, Mario Praz, L'opera complete
del Canova, Milan, Rizzoli, 1976, p.112.

Antonio Canova (1757-1821) est chargé d'exécuter le
modèle original de la Vénus Italica à la demande de
Louis Ier d'Etrurie afin de remplacer la figure antique

de la Vénus Médicis, emportée par les troupes napoléoniennes en 1802. Hésitant dans un premier temps à réaliser cette commande, le sculpteur accepte rapidement de se mettre à l'épreuve pour essayer de surpasser un des chefs-d'oeuvre de la sculpture antique. Canova réussit à insuffler la vie dans sa figure, réinventant la grâce du modèle antique dans un langage contemporain. Achevée en 1812, la figure est exposée au Palais Pitti à Florence et connaît un grand succès dès sa présentation. Elle est alors reproduite par le sculpteur pour d'illustres commanditaires tel que Lucien Bonaparte (1175-1840), prince de Canino et frère de Napoléon. Devenant une des sculptures les plus populaires de Canova, la Vénus Italica est également copiée par les sculpteurs italiens tout au long du XIXe siècle et éditée en bronze. Son exécution sous forme d'un buste a impliqué la variante du drapé cachant le sein droit sans présence de la main.









119 ÉCOLE ITALIENNE VERS 1800

D'APRÈS L'ANTIQUÉ

Réduction du Monument équestre à Marc Aurèle

Statuette en bronze à patine brune mordorée

H.: 39 cm et H. totale : 63 cm un socle en marbre blanc gravé d'inscriptions dorées

1 500 / 2 000 €

Œuvre de référence :

Rome, 161-180 après JC, statue équestre de Marc Aurèle, bronze, H. 424 cm, Musées du Capitole, n°inv. MC3247

Il s'agit d'une réduction de la célèbre statue équestre de la Place du Capitole à Rome. L'oeuvre est connue et documentée depuis le Xème siècle et fait partie des statues les plus importantes de l'Antiquité ayant survécu sans être enfouie. Le monument a été largement copié et étudié depuis le XVème siècle et plus particulièrement à la fin du XVIIIème siècle. Ainsi, les artistes, les amateurs et les collectionneurs effectuant le Grand Tour recherchaient des reproductions du Marc-Aurèle en bronze, en plâtre, sur des camées ou des intailles. Autour de 1800, les meilleurs fondeurs romains présentent dans leur liste et leur catalogue de belles réductions en bronze très prisées des amateurs.

120 ÉCOLE FRANÇAISE DU XIXÈME SIÈCLE,
D'APRÈS ANTOINE COYSEVOX (1640 -1720)

La Renommée du Roi (La Renommée à cheval sur Pégase et Mercure à cheval sur Pégase)

Deux groupes équestres en bronze à patine brune formant pendant

H. : 39 cm et terrasse 29,9 x 11,4 cm sur des bases de style Louis XV en bronze doré (H. :4 cm)

Attributs manquants 2 000 / 3 000 €

Littérature en rapport :

-François Souchal, French sculptors of the 17th and 18th Centuries. The Reign of Louis XIV, Illustrated Catalogue, vol. I (A à F), 1977, notices 77 et 78 ;

- Geneviève Bresc-Bautier et Anne Pingeot, Sculptures des jardins du Louvre, du Carrousel et des Tuileries, Editions RMN, 1986, II, p.132-138 ;

-Ss dir. Geneviève Bresc-Bautier et Guilhem Scherf, Bronzes français de la Renaissance au Siècle des Lumières, Musée du Louvre édition, Somogy Edition d'art, 2008.

Ces groupes en bronze ont été réalisés d'après les sculptures exécutées en marbre de Carrare par Antoine Coysevox en 1698 à la demande de Jules Hardouin-Mansart pour orner le bassin de l'Abreuvoir du parc de Marly. Aujourd'hui conservés au Musée du Louvre (Inv.MR1822 et MR1824), les deux groupes en marbre forment une allégorie, La Renommée du Roi, qui s'inscrit dans la lignée et l'iconographie caractéristiques des grandes commandes de Mansart et Lebrun pour les domaines royaux de Versailles et Marly. Cette représentation, imaginée par Coysevox, a pour dessein de célébrer la prospérité du royaume après la signature de la paix de Ryswick en 1697. Renommée et Mercure illustrent la gloire du Roi, le montrant tour à tour guerrier et pacifique ; ses victoires sont illustrées par les trophées d'armes foulés par les sabots de Pégase.



120



121

121 ÉCOLE FRANÇAISE DU XIXÈME SIÈCLE
D'APRÈS L'ANTIQUÉ

Gladiateur Borghèse

Bronze à patine brune

H. : 32 cm et base rectangulaire en marbre beige veiné (dim. : 4 x 28 x 13 cm)

800 / 1 000 €

Œuvre en rapport :

- Guerrier combattant dit Gladiateur Borghèse, signé par Agasias d'Éphèse, fils de Dosithéos, vers 100 av. J.-C, Anzio (Antium), province du Latium, Italie, H. : 1,99 m, achat en 1807, Paris, musée du Louvre, n°inv. MR 224.

122 ÉCOLE FRANÇAISE DE LA FIN DU XIXÈME
SIÈCLE

Torse de Vénus

Sculpture acéphale en marbre blanc

H. : 39 cm

Quelques fissures

600 / 800 €



122

123 ÉCOLE ITALIENNE DU XVIIIÈME SIÈCLE

Putto adorateur

Figure d'applique sculptée en fort relief en bois polychromé et doré.

H. : 55 cm

Accidents à la polychromie, main droite et doigts de la main gauche manquants

300 / 400 €

124 ÉCOLE FRANÇAISE DU XIXÈME SIÈCLE,
D'APRÈS CHARLES CUMBERWORTH (1811-1852)

Lesbie et Amour de Soi

Paire de statuettes en albâtre

H. : 46 et 44,5 cm dont socle en marbre blanc à décor de fleurs : 11 cm

Petits éclats sur les socles et restaurations

1 500 / 2 000 €

Œuvres en rapport :

-Charles Cumberworth, Lesbie, statuette en bronze, signé Cumberworth, poinçon Daubrée, H. 34 cm, Paris, musée du Louvre, n°inv. RF 2728;

-Charles Cumberworth, statuette en bronze, H. : 33,2 cm, signé Cumberworth, Paris, musée du Louvre, n°inv. RF 2730.



125 ANTOINE-LOUIS BARYE (1796-1875)

Jaguar dévorant un lièvre

Bronze à patine brune nuancée

Modèle créé en 1850

Fonte posthume

Signé « AL. BARYE » et porte la marque du fondeur Barbedienne

« F. BARBEDIENNE Fondateur » sur la terrasse

Porte le n°43 et la lettre V au revers

H. : 20,5 cm et dim. terrasse : 39,4 x 15,2 cm

1 000 / 1 500 €

Littérature en rapport :

-Michel Poletti et Alain Richarme, Barye, le Catalogue raisonné des bronzes édités, Gallimard, 2000, Répertorié sous le n°A96, p.236.







126 MARIUS-JEAN-ANTONIN MERCIÉ
(1845-1916)

David vainqueur de Goliath

Modèle exécuté à Rome en 1869-70 ; édition
par la Maison Barbedienne à partir de 1875

Bronze à patine brune

Signé « A. MERCIÉ » sur la terrasse près du
pied gauche

Porte la marque du fondeur « F. BARBE-
DIENNE. Fondateur » sur le pourtour de la base
sous la tête de Goliath

Porte le cachet « REDUCTION MECANIQUE A.
COLLAS »

Porte les numéros incisés « 668 » et à l'encre
37 762 » sur le dessous

H. 46,8 cm

Déformation de la lame de l'épée

On y joint la facture d'origine de la maison
Barbedienne datée du 26 février 1898

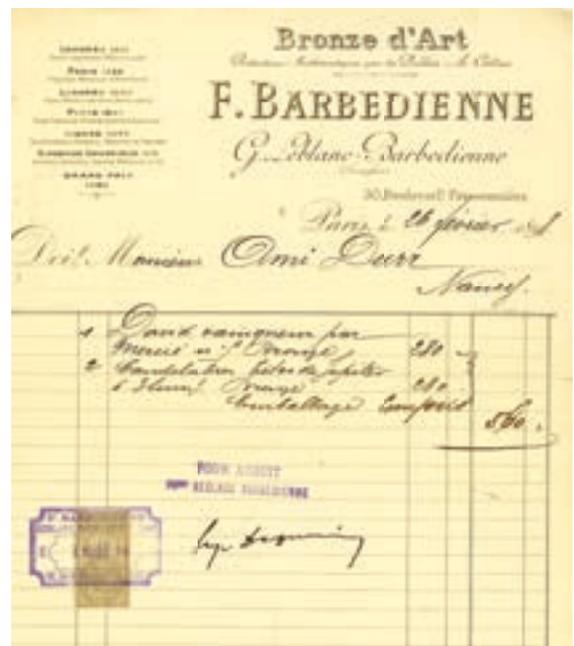
500 / 800 €

Œuvre en rapport :

-Antonin Mercié, David, vers 1872, bronze, H.
184,1 ; L. 76,8 ; P. 83,2 cm, Paris, musée d'Orsay,
inv. RF 186.

Littérature en rapport :

-Florence Rionnet, Les bronzes Barbedienne,
l'oeuvre d'une dynastie de fondeurs, 1834-
1954, Paris, Arthena, 2016, modèle répertorié
sous le n°1072, p. 372.





127

127 JEAN-BAPTISTE CARPEAUX (1827-1875)

L'Amour à la folie

Modèle original créé en 1869

Marbre

Porte la signature « JB Carpeaux » au revers

Sans doute une édition posthume de Susse

Dim. : 39 x 32 x 14 cm

500 / 700 €

Œuvre en rapport :

-Jean-Baptiste Carpeaux, L'Amour à la folie, 1872, marbre, dim. H. 82 x 70 x 41 cm, Lisbonne, musée Calouste Gulbenkian, inv. 563.

Littérature en rapport :

-Michel Poletti, Alain Richarme, Jean-Baptiste Carpeaux sculpteur. Catalogue raisonné de l'oeuvre édité L'Amour à la Folie, modèle répertorié sous le n°SAI p.53



128

128 ÉCOLE FRANÇAISE DU MILIEU DU XIXÈME SIÈCLE D'APRÈS L'ANTIQUÉ

Amazone blessée

Bronze à patine médaille

H. 29,5 cm

Usures à la patine

400 / 600 €

Œuvre de référence :

-Amazone blessée, 500 av. J.-C.-401 av. J.-C., marbre, H. 197 cm, Rome, Musei Capitolini, Palazzo Nuovo, inv. S 733.



129

129 THÉODORE RIVIÈRE (1857-1912)

Portrait du sculpteur Jules Cantini (1826-1916)

Modèle créé avant 1905

Figure en bronze à patine brun clair

Signé « THEODORE RIVIERE » sur la terrasse

Porte l'inscription « fondu par L. GASNE » sur la bordure

H. 32 cm

300 / 500 €

Littérature en rapport :

-Colette Dumas, Monographie de Théodore Rivière (1857-1912), thèse de doctorat Histoire de l'art et archéologie sous la direction de Luce Barlangue, Montpellier, Université Paul Valéry, 1997, modèle répertorié sous le n°Cat. 200, p. 175.

130 AUGUSTE RODIN (1840-1917)

Tête de Saint Jean Baptiste dans un plat

Bronze à patine brune

Fonte au sable

Signé « A Rodin » au revers de la tête, dans la chevelure à gauche

Porte le cachet « E .GODARD fondeur 2003 » et numéroté 7/8 sur la bordure à l'arrière

Dim. : 20 x 37,3 x 28 cm

Provenance : collection particulière

20 000 / 30 000 €

Œuvres en rapport :

- Auguste Rodin, Tête de saint Jean-Baptiste dans un plat, 1893, marbre, signé « A. Rodin » dans les cheveux, dim. 19,8 x 38 x 30 cm, acquis par Léon Lhermitte en 1893;

- Auguste Rodin, Tête de saint Jean-Baptiste dans un plat d'après le marbre de la collection Lhermitte, 1901, bronze, fonte au sable par François Rudier, dim. 21 x 41 x 27 cm, Paris, musée Rodin, inv. S 519 ;

- Auguste Rodin, Tête de saint Jean-Baptiste dans un plat, avant 1952, bronze, fonte au sable, signé « A. Rodin » dans les cheveux près du cou, porte la marque « A. Rodin » en relief à l'intérieur, inscrit « Alexis RUDIER /Fondeur. Paris » à la base, à l'arrière à droite, dim. 20 x 39 x 28,8 cm, Paris, musée Rodin, inv. S771.

- Auguste Rodin, Tête coupée de Saint Jean-Baptiste, plâtre, dim. 20,6 x 39,3 x 31,5 cm, Paris, musée du Louvre, inv. S.1807

Bibliographie :

- Antoinette le Normand Romain, Rodin et le bronze, catalogue des œuvres conservées au musée Rodin, Paris, RMN, 2007, vol. II, pp.645-646, notre exemplaire cité p.646

Salomé la fille d'Hérodiad demanda la tête de saint Jean-Baptiste à son père qui lui fit livrer sur un plateau après sa décollation. C'est cet épisode du Nouveau Testament qu'illustre ici Rodin.

Le sujet, traité par nombre d'artistes de la Renaissance aux Symbolistes, fascine Rodin qui en exécute différentes versions dans différents matériaux. Si l'une de ces interprétations est incorporée à La Porte de l'Enfer, d'autres sont déclinées associées à des mains. La tête du saint martyr est aussi posée sur un plateau ou encore montée en pendentif par le bijoutier Charles Rivaud (1859-1923) pour être offert par Rodin en 1910 à sa biographe Judith Clavel (1873-1958).

Notre bronze est réalisé d'après la première version en marbre exposé à la galerie Georges Petit en 1889. A la suite de cette exposition, le peintre Léon Lhermitte exprime son souhait dans une lettre adressée à Auguste Rodin le 11 juin 1893, de « faire plus ample connaissance avec l'auteur de St Jean » et d'acquiescer l'œuvre. L'exemplaire en marbre acquis par le peintre se singularise par une mèche de cheveux sur l'avant du front ; Rodin décide que l'édition en bronze sera réalisée à partir de ce marbre.

Comme le confirme un échange de courriers entre les héritiers Lhermitte et le musée Rodin en date du 17 mars 2003 notre épreuve fait partie des quatre exemplaires numérotés de 5/8 à 8/8 fondu par E. Godard sous le contrôle du musée en 2003.







131

131 ROGER GODCHAUX (1878-1958)

Lionceau assis

Fonte posthume

Bronze à patine brune

Signé Roger Godchaux sur la terrasse

Numéroté « 1/8 » et porte le cachet du fondeur

« F. GODARD/CIRE PERDUE » à l'arrière de la terrasse

H. 21 cm et terrasse 23,5 x 15,5 cm

2.000 / 3.000 €

Littérature en rapport :

-Jean Dunand, Xavier Eeckhout, Sophie Fourny-Dargère, Roger Godchaux : L'œuvre complet, Dijon, édition Faton, 2021, modèle répertorié sous le n° F05, p. 79.

Roger Godchaux est l'élève de Jules Adler puis de Jean-Léon Gérôme. En 1925, le Jury de l'Exposition des Arts Décoratifs et Industriels Modernes lui décerne la médaille d'argent. Lorsqu'il meurt en 1958 à l'âge de 80 ans, il avait passé plus de cinquante années de sa vie à représenter l'animal dans toutes les attitudes observées au quotidien.

132 GEORGES DIMITRIU (1879-1952)

Berger

Bronze à patine brune

Signé « G Dimitriu » à l'avant de la base

Titré sur le côté « Sambata de Sus »

H. 26 cm

300 / 400 €

D'origine roumaine, Georges Dimitriu s'installe à Paris et se forme dans les ateliers de Paul Landowski et de Henri Bouchard à l'académie Julian.



132



133

133 JOHANNES BOESE (1857-1917)

Couple d'orientaux

Paire de bustes en bronze à patine verte

H. 26 cm, reposent sur un piédoche en marbre

H. 5 cm

Usures et accidents, empoussièrément

400 / 600 €

134 HONORÉ DAUMIER (1808-1879)

Le roi Minos

Bronze à patine brun nuancé

Porte les initiales « hD » au revers

Porte le cachet « A. VALSUANI CIRE PERDUE »

et numéroté « 12/30 » au revers

H. 18,1 cm et terrasse 10,7 x 11,3 cm 1 000 / 1 500 €



134



OBJETS D'ART
&
D'AMEUBLEMENT





135

135 TABLE À ÉCRIRE en bois peint, ouvrant à un tiroir et reposant sur des pieds cambrés. (Restaurations et manques). XVIIIe siècle.

H : 72 cm, L : 72 cm, P : 49 cm

200 / 300 €



136

136 TABLE À PLATEAU en cabaret en bois peint et doré de forme rectangulaire, ouvrant à un tiroir et reposant sur des pieds cambrés ; (restaurations, peinture et dorure refaites).

Époque Régence.

H : 71 cm, L : 63 cm, P : 52 cm

400 / 600 €



137

137 FAUTEUIL en hêtre teinté à dossier plat et arrondi, de forme mouvementée, à décor de feuillages et fleurs, reposant sur des pieds cambrés. (Accidents et restaurations ; peint à l'origine).

Estampille de Jean Jacques Pothier, menuisier reçu maître en 1750.

Époque Louis XV.

H : 96 cm, L : 64 cm

150 / 200 €



138

138 BERGÈRE en bois laqué et doré à haut dossier gondole, la ceinture à décor de fleurettes reposant sur des pieds galbés.

Époque Louis XV

108 x 66 x 50 cm

Repeinte

300 / 500 €

139 CONSOLE en bois peint et doré, à décor ajouré de feuillage, cartouches, fleurs et rocailles, le dessus de marbre rouge du Languedoc reposant sur des montants galbés réunis par une entretoise à décor d'un combat de dragons. (Peinture et dorure d'époque postérieure).
Époque Louis XV.
H : 82 cm, L : 98 cm, P : 47 cm

800 / 1 200 €





140

140 CHINE, PÉRIODE WANLI, XVIIE-XVIII SIÈCLE
Grande coupe ronde tripode en céladon vert à décor
en relief de branches feuillagées.
Socle coutourné et couvercle rond en bois.
Epoque Ming (1368-1644)
H. 34 cm.
D. 31 cm
Craquelures d'émail et prise du couvercle en bois
accidentée

Expert : Cyrille Froissart

1 500 / 2 000 €

141 COMMODE en bois de violette, satiné et palis-
sandre de forme mouvementée en façade et sur les
côtés, ouvrant à trois tiroirs, le dessus de marbre
rouge royal reposant sur des montants galbés
terminés par de petits pieds cambrés.
(Accidents et restaurations).
Estampille de Jacques Bircklé et JME, ébéniste reçu
maître en 1764.
Époque Louis XV.
H : 79 cm, L : 72 cm, P : 44 cm

2 000 / 3 000 €



141



142



143

142 MIROIR à pareclozes en bois doré à décor ajouré de feuillages, coquilles et palmettes. (Restaurations ; la glace remplacée).
Époque Louis XV.
H : 123 cm, L : 78 cm

500 / 800 €

143 COMMUNE en noyer mouluré et sculpté de forme mouvementée en façade et sur les côtés, à décor de feuillages, rocailles et coquilles, le dessus de bois reposant sur des montants arrondis terminés par des pieds en volute réunis par un tablier à cartouche ajouré.
Provence, milieu du XVIIIe siècle.
91 x 135 x 64 cm
(petits accidents et restaurations).

2 000 / 3 000 €



144 SUITE DE GRANDS FAUTEUILS en hêtre mouluré et sculpté à dossier plat et arrondi, à décor de cartouche, grenade, feuillage et fleurs, reposant sur des pieds cambrés.

(Traverses sanglées et non examinées) ; (restaurations, accidents, notamment à une traverse arrière).

Estampille de Louis Cresson (traverse arrière à l'extérieur), menuisier reçu maître en 1738.

Époque Louis XV.

H : 97 cm, L : 68 cm, P : 60 cm

3 000 / 4 000 €

145 CARTEL en marqueterie d'écaille et laiton gravé, à figures d'espagnolettes et Cupidon, reposant sur une console à décor de feuillage.

(Accidents et restaurations, notamment au mouvement).

Le cadran signé de Paliard à Besançon.

Époque Louis XV.

H : 123 cm, L : 47 cm, P : 21 cm

2 000 / 3 000 €



145



LA TABLE À ÉCRIRE DE LOUIS XV AU CHÂTEAU DE TRIANON

146 TABLE À ÉCRIRE en marqueterie à décor géométrique de croisillons « satiné gris » en sycomore teinté, ouvrant à un tiroir à marqueterie d'enfants astronomes, le tiroir coulissant découvrant une tablette à écrire masquant trois compartiments de bois de rose contenant quatre tiroirs de bois de rose massif, le plateau à galerie reposant sur des pieds en gaine surmontés de brettés aux angles. N° peint à l'encre en dessous : N°2605 ; (trace d'un mécanisme permettant d'actionner le tiroir aujourd'hui manquant).

Par JEAN-HENRI RIESENER ET GUILLAUME BENNEMAN (en tant que restaurateur).

Estampille de Guillaume Benneman.

Epoque Louis XV, livrée au château de Trianon en 1771, puis largement restaurée en 1788 sous la direction du Garde-meuble de la Couronne.

H : 76,5 cm, L : 96 cm, P : 63 cm

150 000 / 200 000 €

Provenance : Livrée pour le roi Louis XV (1710-1774) par Jean Henri Riesener (1734-1806 ; ébéniste reçu maître en 1768) au château de Trianon en 1771, conservée dans l'hôtel du Garde-Meuble de la Couronne à Paris entre 1776 et 1786, restaurée et livrée par Guillaume Benneman (mort en 1811 ; ébéniste reçu maître en 1785) pour les appartements de madame de Ville d'Avray dans l'hôtel du Garde meuble de la Couronne place de la Concorde en 1788, un antiquaire du quai Voltaire à Paris, vers 1938, vente Paris, étude Jozon, le 13 mars 1974, ancienne collection de Maurice Aicardi (1919-2007) dans son appartement du Palais Royal à Paris.

Bibliographie :

Pierre Verlet, *Le mobilier royal français*, tome IV, Paris, 1990, p. 62-65.

Succédant à Antoine Robert Gaudreaus (1682-1746) et Gilles Joubert (1689-1775), Jean Henri Riesener puis Guillaume Benneman sont respectivement les ébénistes attirés de la Couronne de 1774 à 1785 pour Riesener et de 1786 à 1792 pour Benneman.

L'histoire de cette table à écrire royale au XVIII^e siècle est parfaitement connue depuis les recherches de Pierre Verlet (*Le mobilier royal français*, tome IV, Paris, 1990, p. 62-65), relatant son identification vers 1938 chez un antiquaire du quai Voltaire à Paris.

Livrée sur les ordres de Pierre Elisabeth de Fontanieu (1731-1784), intendant des meubles de la Couronne, le 22 mars 1771 au château de Trianon, le meuble nécessita deux jours sur place afin que les ouvriers de Jean Henri Riesener l'installent dans la « pièce du café », située à l'angle nord-est du château. Le lambris de cette pièce intime du premier étage

masquait à cette époque un escalier en arc de cercle qui permettait d'accéder à l'étage de l'attique. Cette pièce devait être considérée par le roi comme un petit cabinet de retraite, l'unique fenêtre à gauche de l'escalier donnait directement sur le jardin de fleurs, l'un des plus beaux en Europe à cette époque, ce qui contribuait à en faire un lieu de repos agréable.

Dès 1768 madame du Barry (1743-1793), récemment présentée à la Cour, commença par occuper à Trianon, un logement de l'attique et l'on comprend alors l'intérêt du petit escalier qui permettait à Louis XV en quittant sa chambre (l'ancien cabinet de travail), de rejoindre sa nouvelle favorite en passant par l'escalier de la pièce du café. En 1769 ou 1770, le roi installa la comtesse du Barry dans sa propre chambre et habitera lui-même les attiques, empruntant le même escalier pour atteindre ses appartements.



A cette époque, entre 1771 et 1774, lorsque Louis XV était à sa table, à gauche s'étendait donc le jardin et plus loin les serres, derrière lui se trouvait le salon de compagnie et à sa droite contre le mur, un canapé en gros de Tours, derrière ce mur la chambre de madame du Barry.

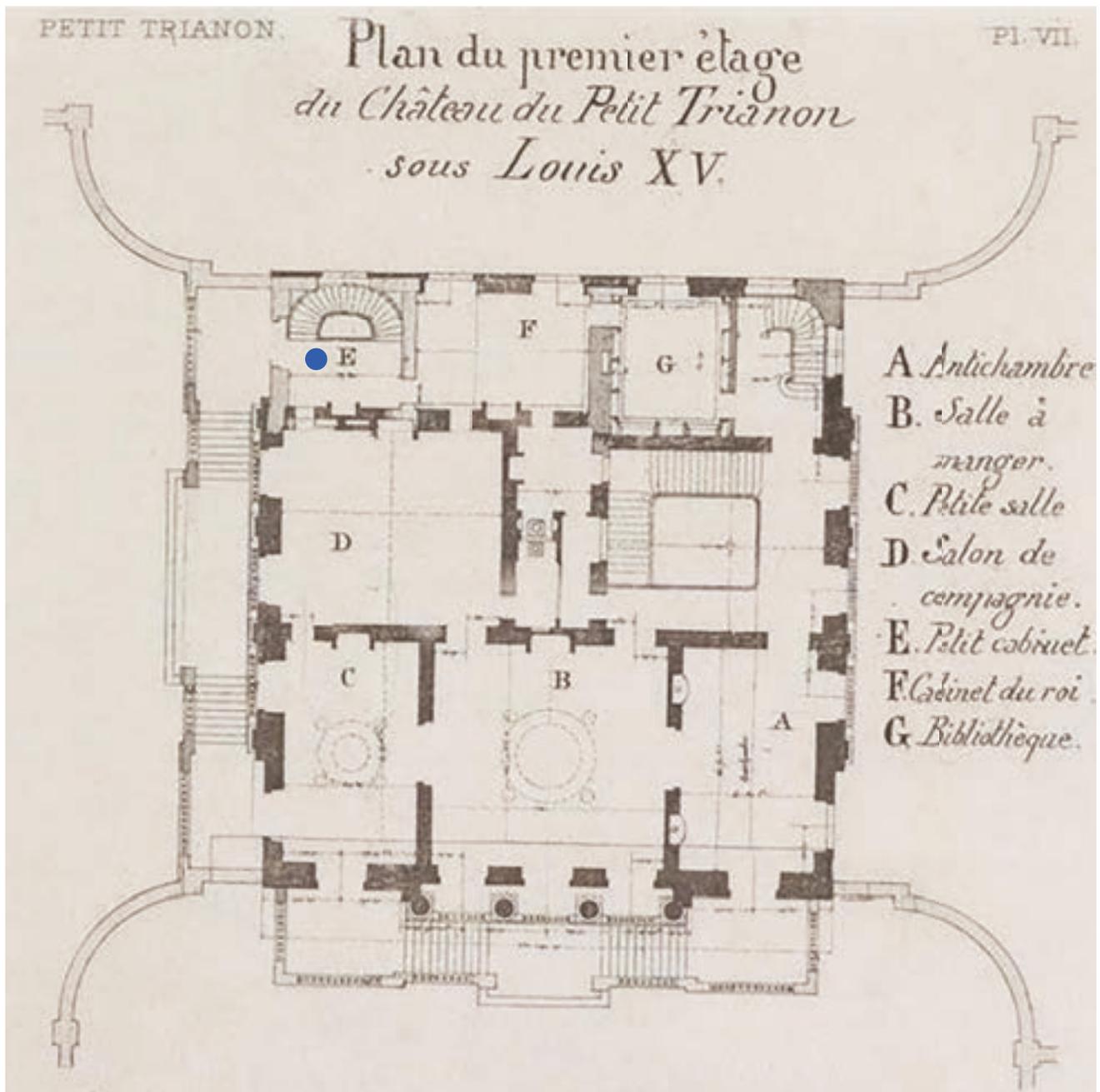
Cette table mécanique avait été réalisée spécialement pour convenir à un emplacement bien particulier : « dessous une table de marbre et dans le lambrie (sic) » (facture de Riesener).

Une niche ménagée dans la boiserie dissimulant l'escalier disposait d'une tablette de marbre à hauteur d'appui laquelle servait en réalité de plateau à notre table, elle-même entièrement encastrée dans la boiserie, elle trouvait alors son usage à l'ouverture du tiroir coulissant contenant l'écritoire.

La pièce du café (E) avec son escalier montant aux attiques et sa fenêtre donnant sur le jardin communique à droite avec le cabinet du roi (E) qui devient la chambre de Louis XV puis la chambre de madame du Barry.

- La fenêtre la plus à gauche au rez de chaussée donne sur «*la pièce du café*» dans laquelle se trouvait la table.





Plan du premier étage du Petit-Trianon avant 1776.

- La pièce du café, où se trouvait la table.

Plan du jardin et château de la Reine.
Couache de Claude-Louis Châtelet, vers 1770.







La facture de Jean Henri Riesener du 5 février 1771 mentionne un grand corps de tiroirs coulissant à l'aide d'un mécanisme (manquant aujourd'hui) actionné par un tour de clé ainsi qu'un bouton permettant d'ouvrir les volets toujours existants.

La pièce du café a été transformée en 1776 pour devenir l'actuel boudoir des glaces mouvantes et c'est la raison pour laquelle la table à écrire, perdant son utilité dans l'embrasement de la boiserie de l'escalier disparu, a été renvoyée à Paris au Garde-meuble. Elle y resta une dizaine d'années avant d'être restaurée par Guillaume Benneman, successeur de Jean Henri Riesener, à la demande de Marc Antoine Thierry de Ville d'Avray (1732-1792), commissaire général de la maison du roi au Garde-Meuble de la Couronne. La table de Louis XV sera ensuite placée dans les appartements de son épouse, Cécile Marguerite, baronne de Ville d'Avray, au premier étage sur la place.

La table à écrire est livrée le 2 septembre 1788 par Benneman, sa facture précise :

« Fait la restauration d'une ancienne table du fond de Paris et y avoir fourni à neuf les pieds et le dessus et l'avoir replaqué entièrement à neuf en bois gris satiné et filets verts et blanc, fourni aussi la balustrade, l'astragale, 8 bouts de brètés, les sabots et anneaux, le tout en cuivre doré d'or moulu...376 livres ».

Avec un certain nombre de meubles emblématiques livrés pour le roi lui-même, tels que le célèbre secrétaire à cylindre de Oeben et Riesener (Château de Versailles) ou les commodes qui ornaient les chambres royales à Versailles (Wallace Collection), Fontainebleau (récemment acquise par le château de Fontainebleau), Choisy (acquise récemment par le château de Versailles), ou La muette (collection particulière), l'usage personnel de cette table à écrire lui confère une évidente touche affective supplémentaire, correspondant à un moment particulièrement heureux de la vie intime du roi Louis XV à la fin de son règne.





147

147 FAUTEUIL en hêtre mouluré, sculpté, doré et peint, le dossier légèrement cintré, à décor de perles et raies de coeur, reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées ; marque IB en creux; (peinture et dorure refaites).

Estampille de GEORGES JACOB, menuisier reçu maître en 1765 (traverse arrière).

Époque Louis XVI.

H : 90 cm, L : 61 cm

Provenance :

Galerie S. Den Arend, Paris, 1963. 500 / 800 €

148 BERGÈRE en hêtre mouluré, à dossier arrondi en cabriolet, reposant sur des pieds fuselés à cannelures.

(Accidents et restaurations ; peinte à l'origine).

Estampille de JEAN BAPTISTE SENÉ, menuisier reçu maître en 1769.

Époque Louis XVI.

H : 103 cm, L : 66 cm

300 / 500 €



148



149

149 BERGÈRE en hêtre mouluré et sculpté, le dossier gondole, les accotoirs torsés, à décor de raies de coeur et perles, reposant sur des pieds fuselés à cannelures.

(Peinte à l'origine).

Époque Louis XVI.

H : 98 cm, L : 67 cm

800 / 1 200 €

150 **COMMODE** en satiné et amarante, la façade à ressaut ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, le dessus de marbre gris Sainte-Anne reposant sur des montants à pan coupé et cannelures simulées terminés par des pieds en gaine, la façade et les côtés à encadrements et grecques.

Estampille de **CHARLES TOPINO ET JME** (montant avant droit), ébéniste reçu maître en 1773.

Époque Louis XVI.

H : 87 cm, L : 129 cm, P : 60,5 cm

2 000 / 3 000 €





151

151 PENDULE à cercles tournants en marbre blanc et bronze doré, le mouvement et les cadrans à chiffres romains et arabes posés sur un entablement à montants en palmier, draperies et clochettes, reposant sur des colonnes entourant une figure en biscuit de porcelaine, le couvercle amovible surmonté d'un chinois assis sous un parasol.

Époque Louis XVI.

H : 53 cm, D : 21 cm

3 000 / 5 000 €

Une pendule très proche, signée de Festeau à Paris, est illustrée dans P. Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française*, Paris, 1997, p.293.



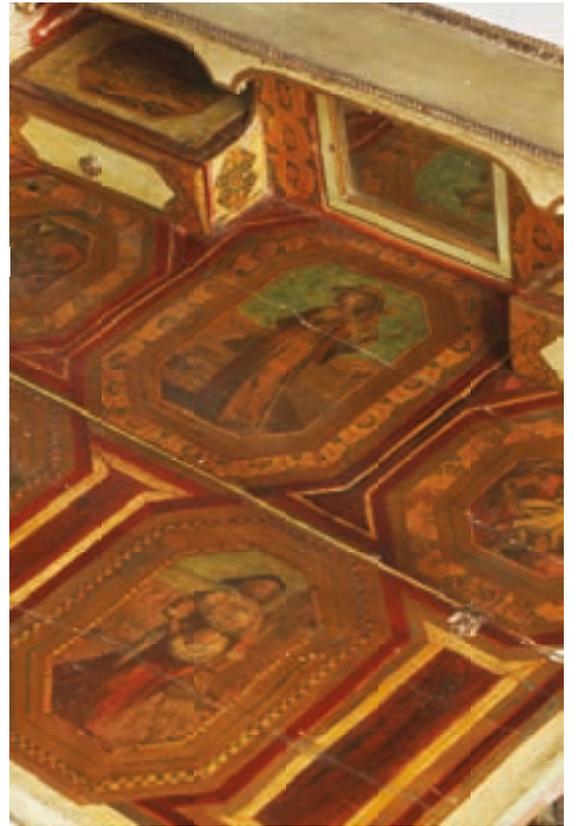
152

152 PAIRE DE CANDÉLABRES aux femmes antiques en bronze patiné et bronze doré, à trois lumières et décor de feuillages, têtes d'oiseau, draperies et chainettes, la base en marbre bleu Turquin à frise de perles.
Époque Louis XVI.
H : 71 cm

3 000 / 5 000 €



153





153 COMMODE formant secrétaire en bois peint et doré ouvrant à deux tiroirs et un abattant découvrant un intérieur en Arte Povera à décor d'élégantes dans des réserves octogonales contenant deux tiroirs et un guichet, reposant sur des pieds en gaine.

(Petits accidents).

Italie du nord, fin du XVIIIe siècle.

H : 104 cm, L : 105 cm, P : 51 cm 1 000 / 1 500 €

154 GRAND CANAPÉ en hêtre peint et doré, le dossier plat en double accolade à décor de colombes, branches de laurier et rubans, les montants en pilier à pomme de pin, rosace et raies de coeur, les consoles d'accotoir feuillagées, la ceinture avant à décor de frise d'entrelacs, reposant sur six pieds fuselés à cannelures, avec quatre autres pieds à roulettes d'époque postérieure.

(Deux pieds manquent à l'arrière) ; (accidents et restaurations).

Italie, fin du XVIIIe siècle.

H : 130 cm, L : 189 cm, P : 79 cm 1 000 / 1 500 €



154



155 PENDULE de forme obélisque en marbre blanc, bas relief en bronze doré à décor de symboles et trophées.
Époque Louis XVI
63,5 x 27 x 20 cm

Provenance :
Au vieux cadran, Paris, 1964. 1 500 / 2 000 €

156 DEUX TABLES CONSOLE à ressaut, en bois peint en faux marbre à l'imitation du porphyre, du marbre vert antique et du marbre jaune de Sienne, dans des encadrements de perles et feuilles d'eau, rinceaux, fleurs et palmettes ; (petits accidents, notamment des éclats).

XIXe siècle.
H : 91 cm, L : 102 cm, P : 28 cm 1 000 / 1 500 €



156



157



158



157 ÉCOLE ITALIENNE DU DÉBUT DU XIXÈME SIÈCLE

Paire de colonnes en marbre rouge d'après les colonnes Trajane et Marc Aurèle surmontées de deux figures des saints Pierre et Paul en bronze
H. 87,5 cm sur des bases carrées en marbre noir
Accidents et restaurations 3 000 / 4 000 €

Les colonnes de Trajan et de Marc-Aurèle sont des colonnes triomphales romaines situées sur le forum de Trajan et la Piazza Colonna à Rome. Elles mesurent respectivement 40 mètres et 30 m de hauteur. Elles commémorent les victoires de l'empereur Trajan sur les Daces lors des deux guerres daciques (101-102 et 105-106) et de l'empereur Marc Aurèle (161-180) sur les Germains et les Sarmates. Ces colonnes miniatures reprennent les fameuses scènes sculptées en relief s'enroulant en spirale autour du fût. Elles présentent à leurs som-

ets les figures des saints Pierre et Paul installés lors de leur restauration au XVème siècle par le pape Sixte V. Ces types d'objets ont connu un beau succès au XIXème siècle, exécutés pour assouvir les désirs d'antiques et autres souvenirs de la Cité éternelle des riches amateurs européens du Grand Tour.

158 OBÉLISQUE en granit vert et marbre rosso antico, à têtes de bélier et guirlandes de bronze doré.

Dans le goût de Luigi Valadier.

XIXe siècle.

H : 67 cm

2 000 / 3 000 €

Luigi Valadier réalisa de nombreux obélisques en marbres et bronze doré, notamment pour le surtout du bailli de Breteuil. Le motif des têtes de bélier se retrouve notamment sur un dessin de l'atelier de Valadier conservé au museo Napoleonico à Rome.



159

159 OBÉLISQUE en marbre noir réduction de l'obélisque de la place de la Concorde à Paris (accidents).

XIXe siècle.

H : 86 cm

On y joint un obélisque en granit commémorant le général Bonaparte (H : 57 cm). 300 / 400 €

159

160

160 DEUX OBÉLISQUES en marbre rouge antique et rouge griotte, à pieds en bronze doré en forme de tortues.

D'après Luigi Valadier, XIXe siècle.

H : 69 cm

1 000 / 1 500 €

Provenance :

Galerie Levesque, Paris 1963.

Ce modèle d'obélisque est similaire à ceux réalisés par Luigi Valadier pour le surtout du bailli de Breteuil vers 1778 aujourd'hui conservés au musée de l'Hermitage à Saint-Pétersbourg.





161

161 SECRÉTAIRE à cylindre en acajou, filets d'ébène et baguettes de laiton, ouvrant à quatre tiroirs et un cylindre découvrant cinq tiroirs et cinq compartiments, à décor de motifs losangés, reposant sur des pieds en gaine ; dessus de marbre noir de Belgique.

(Accidents dont fentes).

Fin du XVIIIe siècle-début du XIXe siècle.

H : 107 cm, L : 130 cm, P : 31 cm

1 000 / 1 500 €



161



162

162 FAUTEUIL DE BUREAU en hêtre mouluré et sculpté, de forme gondole et reposant sur des pieds fuselés à cannelures rudentées. (Petits accidents ; peint à l'origine).
Epoque Louis XVI.
H : 88 cm, L : 58 cm

600 / 800 €



163

163 FAUTEUIL en hêtre teinté à dossier médaillon en cabriolet, reposant sur des pieds fuselés à cannelures. (Accidents et restaurations).
Estampille de Pierre Forget, menuisier reçu maître en 1755.
Époque Louis XVI.
H : 89 cm, L : 57 cm

100/150 €



164

164 COMMODE en bois de Sumac Fustet (bois d'origine européenne) la façade à ressaut ouvrant à trois tiroirs, le plateau de bois reposant sur des montants à cannelures et des petits pieds en gaine, réunis dans le bas par une frise de canaux. (Accidents et restaurations).
Fin du XVIIIe siècle.
H : 83 cm, L : 121 cm, P : 61 cm

800 / 1 000 €



165

165 TABLE ovale en bois peint, à dessus de marbre rouge des Flandres, la ceinture à frise de postes, reposant sur des pieds en gaine à cannelures surmontées de disques. Probablement Flandres. Fin du XVIIIe siècle.
H : 77 cm, L : 81 cm, P : 70 cm 600 / 800 €

166 SIX CHAISES en hêtre mouluré et peint, à dossier plat rectangulaire, reposant sur des pieds fuselés à cannelures. Style Louis XVI, XXe siècle.
H : 94 cm, L : 45 cm 400 / 600 €



166



167

167 BELLE TABLE en acajou de forme rectangulaire, à piétement pivotant et volets rabattables, reposant sur des pieds à pans, terminés par des roulettes. (Restaurations, notamment au piétement). Époque Louis XVI.
H : 71 cm ; plateau : 108 cm x 150 cm 600/800 €





168 MEUBLE D'APPUI surmonté d'une vitrine, en acajou et amarante, la partie basse ouvrant à deux vantaux, avec une tablette coulissante sur le devant, à décor d'une frise de Victoires, chevaux marins, lyre et bustes de femme antique ; avec une vitrine au-dessus (probablement d'époque Restauration) incorporant une pendule le cadran signé de Bourdier, à décor de frise de rinceaux, palmettes et quartefeuilles ; (accidents, manques et restaurations ; composite).

Époques Empire et Restauration.

H : 209 cm, L : 93 cm, P : 58 cm

4 000 / 6 000 €





169

169 BERGÈRE en acajou mouluré, le dossier plat, les accotoirs et les pieds en balustre, trace de la marque du mobilier royal sous la Restauration (Ceintures sanglées et non examinées).

Époque Empire.

H : 97 cm, L : 65 cm

400 / 600 €

170 LIT DE REPOS en acajou à deux dossier amovibles et pieds en gaine à roulettes. (Accidents et manques).

XIXe siècle.

H : 92 cm, L : 194 cm, P : 78 cm 200 / 300 €



170



171

171 FAUTEUIL en bois peint et doré à dossier plat rectangulaire, les montants en glaive et les accotoirs cylindriques ; (ceintures sanglées et non examinées) ; (accidents et manques).

Première moitié du XIXe siècle.

H : 92 cm, L : 60 cm, P : 67,5 cm

400 / 600 €



172

172 PAIRE DE VASES de forme balustré à côtes en bronze doré, munis de deux anses en forme de dauphin, à décor de motifs d'écaillés fleuries et lancéolées reposant sur un socle quadrangulaire à décor en bas-relief d'un mascaron.

XIXe siècle

Haut. 56 cm

(Montés en lampe)

2 000 / 3 000 €

173 COMMODE en noyer mouluré ouvrant à trois tiroirs, les montants pincés à agrafes reposant sur quatre pieds. Ornementation de bronze ciselé et doré aux entrées de serrure et poignées de tirage. Plateau à doucine.

Travail régional du XIXe siècle

87 x 123 x 66 cm

1 500 / 2 000 €



173



174

174 GRAND MIROIR en forme de soleil en bois sculpté et doré, la glace (rapportés à une date ultérieure) dans un entourage de godrons stylisés. (Transformation, probablement un ornement d'autel à l'origine).
Début du XIXe siècle.
D : 145 cm

600 / 800 €

175 PAIRE DE CHAISES CABRIOLET en bois relaqué vert, le dossier ajouré d'une palmette.
Époque Directoire.
98 x 45 x 37 cm
(Usures)

200 / 300 €



176

176 BIBLIOTHÈQUE en bois peint, ouvrant à deux portes vitrées, à décor polychrome de faux marbre, palmettes et rosaces.

(Petits accidents).

Probablement Italie, première moitié du XIXe siècle.

H : 230 cm, L : 135 cm, P : 37 cm

600 / 800 €



177

177 GUÉRIDON en marbre noir, le plateau circulaire à plaque d'albâtre incrustée reposant sur un fût en balustre.

XXe siècle.

H : 73 cm, D : 67 cm

600/800 €

178 LUSTRE en bronze doré et verre taillé, à six lumières et décor de pendeloques et pinacles.

(Percé pour l'électricité ; manques).

Style Louis XV, XIXe siècle.

H : 90 cm, L : 56 cm

400 / 600 €



178



179

179 GUÉRIDON en acajou et bois peint, le plateau circulaire à rebord de marbre noir de Belgique reposant sur un fût en colonne et un piétement triangulaire à pieds en griffe.

(Accidents et restaurations).

Début du XIXe siècle.

H : 72,5 cm, D : 74 cm

500 / 700 €



180 PAIRE DE GRANDS FLAMBEAUX dans le goût de Just Aurèle Meissonnier, de forme mouvementée, à décor d'enfants et feuillages.

Style Louis XV.

H : 36 cm

800 / 1 000 €

Une paire de flambeaux identique provenant du château du Marais (Essonne) a été vendue à Paris, Artcurial, le 21 septembre 2022, lot, 15.



181



182



183



184

181 AUBUSSON, XVIIIÈME SIÈCLE

Tapiserie en laine et soie à décor d'un chasseur tenant un fusil avec à ses pieds son chien un lapin dans sa gueule près d'un arbre; dans le fond on peut apercevoir un château.

Diminuée dans le haut et sur les côtés, bordures à guirlandes de fleurs multicolores

Doublée, usures et petites restaurations.

278 x 168 cm

Provenance :

- A. Baillet, Paris, 1962.

500 / 600 €

182 KIRMAN, DÉBUT DU XXÈME SIÈCLE

Tapis à fond bleu marine à décor d'arbustes et d'un arbre fleuris dans lesquels s'ébattent des volatiles, dans le bas de la composition on peut voir des cervidés. Large bordure violine à guirlandes de fleurs.

208 x 137 cm

(usures)

300/400 €

183 KIRMAN, XXÈME SIÈCLE

Tapis en laine et soie à décor d'un important motif fleuri central sur un fond bleu roi, quatre écoinçons ivoire à rinceaux fleuris, large bordure violine à guirlandes de fleurs.

315 x 222 cm

Effrangé, légères usures.

200/300 €

184 PETIT PANNEAU DE TAPISSERIE représentant une sène de bergers.

XVIe siècle

140 x 152 cm

(couleur rehaussée).

TOURNAI ? Fin du XVIe siècle

Fragment de tapiserie à décor d'un joueur de cornemuse devant une bergère gardant ses moutons sur un fond de verdure et d'arbres petite bordure à motif répétitifs du XVIIe siècle .

Bordure rapportée diminuée de tous les cotés.

Nombreuses restaurations, tapiserie remaniée et doublée.

500/600 €





185 AUTOBIANCHI BIANCHINA Eden Roc cabriolet blanche, du 17/08/1965, type 110b122, essence, 3 cv, 2 places assise, N° dans la série 7306, immatriculée 5334RV75. Avec duplicata de carte grise normale. L'actuel propriétaire détient le véhicule depuis 1989.

6 000 / 8 000 €

Marque : AUTOBIANCHI (BIANCHI selon carte grise)
Type : Bianchina 110B122 Eden Roc
Numéro de série : 7306
Date de 1ère mise en circulation : 17 aout 1965
Immatriculation actuelle : 5344 RU 75 (carte grise Française normale)
Moteur : Fiat 110F - numéro de série 0991690 - deux cylindres de 499 cm³ - alésage/course : 67,4 x 70 mm (côtes du modèle).
Boîte de vitesses : manuelle à 4 rapports et marche arrière.
Freins : hydrauliques à tambours.
Carrosserie : cabriolet - 2 places.
Couleur : bleu ciel - flamme noire.
Le kilométrage indiqué par le compteur est à ce jour de : 80.438 Kms (compteur à cinq chiffres).

Observations :

Véhicule de deuxième main appartenant à l'actuel propriétaire depuis octobre 1989.
Moteur tournant mais véhicule n'ayant pas roulé depuis 2015.
Corrosion perforante au longeron avant droit. Idem dans le coffre avant.
Présence localisée de matière synthétique sous la peinture.
Ajustement du bas de porte droite à revoir.
Chromes en état d'origine et d'usage.
Capote et intérieur en état d'usage et d'origine.
Bien pour rouler en l'état ou très bonne base de restauration, complète et homogène.







PESCHETEAU - BADIN

MONTRES

15 décembre 2023

HÔTEL DROUOT





PESCHETEAU - BADIN

BIJOUX

14 décembre 2023

HÔTEL DROUOT



CONDITIONS DE VENTE

Pescheteau-Badin, société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques est régie par la loi du 10 Juillet 2000.

Estimations : Les estimations indiquées au catalogue sont données à titre indicatif.

Garanties : Les dimensions, poids, couleurs de reproduction et informations sont fournis à titre indicatif. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment précis de leur adjudication avec leurs possibles défauts ou imperfections ; L'absence d'indication d'une restauration d'usage, d'accidents, retouches ou de tout autre incident dans le catalogue, sur des rapports de condition ou des étiquettes ou encore lors d'annonce verbale n'implique nullement qu'un bien soit exempt de défaut.

L'exposition préalable ayant permis aux éventuels acquéreurs de se rendre compte de l'état des lots proposés à la vente, aucune réclamation ne sera admise, une fois l'adjudication prononcée.

Pour les lots en ivoire, nous vous informons que ce sont des spécimens conformes au règlement CE 338-97 du 09/12/1996 art. 2-W antérieur au 01/06/1947. Pour une sortie de l'UE, un CITES d'export sera nécessaire, celui-ci sera à la charge du futur acquéreur. Le démontage des miniatures étant parfois délicat, l'examen de celles-ci a été fait à l'oeil.

Enchères : Les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente auprès de Pescheteau-Badin pour permettre l'enregistrement de leur identité et de leurs références bancaires.

Les enchères suivent l'ordre du catalogue. Pescheteau-Badin est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Pescheteau-Badin se réserve le droit de retirer réunir ou séparer des lots. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire.

En cas de double enchère reconnue effective par Pescheteau-Badin, l'objet sera remis en vente, et le public présent pourra enchérir.

Vente : La vente est faite expressément au comptant.

Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : 30 %TTC (25 % + TVA 20 %)

Pour les lots précédés d'une astérisque, les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais légaux de 14,28% TTC (11,9% + TVA 20 %).

Un forfait de 1,5% soit 1,8% TTC en plus sera appliqué pour les enchères sur DrouotLive

Un forfait de 3% soit 3,6 % TTC en plus sera appliqué pour les enchères sur Interenchères

Paiement : Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

- Jusqu'à 1000 € pour les particuliers résident en France et pour les commerçants français, U.E. ou étranger.

- Jusqu'à 15000 € pour les particuliers non-résident français (la seule mention de la nationalité portée sur le passeport étranger n'est pas suffisante pour déterminer sa résidence.

Il faut un certificat de domiciliation établi par une autorité du pays de l'acheteur)

- par carte bancaire

- par virement bancaire sur le compte :

CREDIT DU NORD 9 bd des Italiens 75002 PARIS. (IBAN) FR76 3007 6020 2122 2800 0600 044 (SWIFT)

NORDFRPP ou (code banque) 30076 (code agence) 02021 numéro de compte 22280006000 (clé RIB) 44

- par chèque : les lots ne seront délivrés à l'acquéreur qu'après encaissement du chèque

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

La délivrance des lots à l'acquéreur se fera qu'après paiement intégral du prix, des frais et des taxes.

Dans l'intervalle, Pescheteau-Badin, pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente sur à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

Après la vente : Magasinage - retrait des achats - envois : Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, Pescheteau-Badin déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée. La formalité de licence d'exportation peut requérir un délai de cinq semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à Pescheteau-Badin.

Magasinage : A l'issue de la vente, les meubles, tableaux et objets adjugés peuvent être retirés après règlement par leurs acquéreurs en salle jusqu'à 19h ou le lendemain avant 10 heures après ce délai ils seront entreposés au Magasinage de Drouot qui se situe au 3ème sous-sol de l'Hôtel des ventes.

Drouot Magasinage :

6 bis, rue Rossini – 75009 Paris

Du lundi au samedi de 9h à 10h et de 13h30 à 18h.

Attention : les lots ne sont remis que sur présentation du bordereau de vente acquitté, et/ou de l'étiquette de vente.

Contact : 01 48 00 20 18/56- magasinage@drouot.com

Tous les frais de stockage dus aux conditions tarifaires en vigueur devront être réglés au magasinage de l'Hôtel Drouot avant enlèvement des lots.

Le service est payant, aux conditions suivantes : - Frais de dossier TTC par lot : 5 € / 10 € / 15 € / 20 € / 25 €, selon la nature du lot* - A partir du 5ème jour, frais de stockage TTC par lot : 1 € / 5 € / 10 € / 15 € / 20 €, selon la nature du lot* Les frais de dossier sont plafonnés à 50 € TTC par retrait. Une réduction de 50 % sur les frais de stockage est accordée aux clients étrangers et aux professionnels du marché de l'art en province (sur présentation de justificatif).

Nous vous informons que tout lot qui ne serait pas retiré dans un délai d'un an à compter de son entrée au service Magasinage sera réputé abandonné et sa propriété transférée à Drouot Enchère à titre de garantie pour couvrir les frais de stockage.

* Sont considérés :

Très petits : les bijoux, les livres, les œuvres sur papier non encadrées dont la taille est inférieure au format A4 Petits : les tableaux mesurant moins de 1,5 x 1,5 m, les lots légers et de petit gabarit

Moyens : les tableaux mesurant plus de 1,5 m, les lots de petit gabarit et lourds

Grands : les lots de grand gabarit et lourds

Volumineux : les lots imposants ou composés de plusieurs lots

Dans le cas d'achat de petits objets et après accord de Pescheteau-Badin, certains lots peuvent être conservés gracieusement dans nos locaux 15 jours après la vente, passé ce délai des frais pourront être facturés.

Envoi des lots : Pescheteau-Badin ne se charge pas des expéditions.

Vous pouvez avant et après la vente faire établir par le transporteur de votre choix des devis de livraison et d'expédition de vos lots.

Drouot a établi un partenariat avec The Packengers, qui propose un service d'emballage et d'expédition à destination du monde entier. Présents dans l'Espace Clients au rez-de-chaussée de l'Hôtel, ils assurent des livraisons au départ de la salle.

Vous pouvez les contacter sur l'adresse : hello@thepackengers.com, les devis sont transmis sous 2h, et dès la commande validée, le client peut suivre en ligne les différentes étapes de son expédition. Le règlement du transport est à effectuer directement auprès de The Packengers.

Ordre d'achat : Pescheteau-Badin se chargent d'exécuter, gracieusement, les ordres d'achat et ordres téléphoniques qui leur seront confiés et ne pourra engager sa responsabilité si la liaison téléphonique n'est pas établie, établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omission.

Si vous désirez faire une offre d'achat ou une demande d'ordre téléphonique, vous pouvez utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue ou nous adresser un mail sur l'adresse bids@pescheteau-badin.com.

Celle-ci doit nous parvenir au plus tard deux jours avant la vente accompagnée de vos coordonnées bancaires et de votre pièce d'identité.

Si Pescheteau-Badin reçoit plusieurs ordres concernant le même lot pour un montant identique, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

